

TABLE DES MATIERES

1. INTRODUCTION	1
1.1. Le mouvement	1
1.2. La psychomotricité	2
2. METHODOLOGIE	3
2.1. Cadre de recherche.....	3
2.1.1. Illustration	3
2.1.2. Intérêt présenté par la recherche	3
2.2. Problématique	4
2.2.1. Question de départ	4
2.2.2. Précisions, limites posées à la recherche	4
2.2.3. Objectifs de la recherche	4
2.3. Cadre théorique.....	4
2.4. Cadre d'analyse	4
2.4.1. Terrain de recherche et échantillon retenu.....	4
2.4.2. Méthodes de recherche	5
2.4.3. Méthodes de recueil des données et résultats de l'investigation	5
3. DEVELOPPEMENT	6
3.1. Le développement de l'enfant de 2 à 5 ans	6
3.1.1. Du point de vue de Freud	6
3.1.2. Du point de vue d'Erikson	6
3.1.3. Du point de vue de Piaget.....	6
3.1.4. Du point de vue de la psychomotricité	7
3.2. La psychomotricité	7
3.2.1. Le développement psychomoteur chez l'enfant de 2 à 5 ans.....	7
🌀 La motricité globale	8
🌀 La motricité fine	10
🌀 Le schéma corporel.....	11
3.2.2. L'importance et le rôle des activités psychomotrices.....	13
3.2.3. L'équilibre et le renouvellement des énergies	13
3.3. Le rôle de l'éducateur/trice de l'enfance	15
3.3.1. Quel accompagnement ?.....	15
3.3.2. Les modes d'intervention	16
3.3.3. « La caisse à outils » de l'éducateur/trice de l'enfance	17
3.3.4. Quelles activités proposer aux enfants ?	20
3.3.5. L'intervention éducative à privilégier	21

3.4.	Interview	22
3.4.1.	Une psychomotricienne	22
3.4.2.	Anouk Longchamp.....	23
	🕒 Le programme Youp' là bouge	23
	🕒 La formation continue	24
	🕒 Les directives cantonales	25
	🕒 La prévention du mouvement faites auprès des structures d'accueil et des parents	25
3.4.3.	Deux éducatrices de l'enfance	25
	🕒 Leur formation continue.....	25
	🕒 Leur pratique professionnelle au quotidien	25
4.	CONCLUSION	27
4.1.	Résumé et synthèse du travail	27
4.2.	Limites du travail	28
4.3.	Perspectives et pistes d'action professionnelle.....	28
4.4.	Remarques finales	29
5.	BIBLIOGRAPHIE	31

ANNEXES

1. Tableau récapitulatif de la motricité globale chez l'enfant de deux à cinq ans.
2. Tableau récapitulatif de la motricité fine chez l'enfant de deux à cinq ans.
3. Guide d'entretien pour l'interview d'une psychomotricienne
4. Guide d'entretien pour l'interview d'Anouck Longchamp
5. Guide d'entretien pour l'interview des deux éducatrices de l'enfance

« Le mouvement est un transfert du poids, sur des points d'appui, suivant un trajet dans l'espace, avec une certaine force et selon un certain temps. »¹

« Le mouvement, peut-on dire, c'est la vie ; et lui accorder sa place, c'est assurer le développement du corps, de la pensée et des émotions, de façon à permettre des relations sociales harmonieuses. Le mouvement constitue une source d'énergie indispensable à la santé, de même qu'un moyen d'exprimer l'être dans toute sa profondeur. »²

1. INTRODUCTION

Le mouvement et la psychomotricité sont des domaines qui m'intéressent et me passionnent. C'est pour cela que je souhaite accroître mes connaissances sur le développement psychomoteur des enfants de deux à cinq ans et tenter d'expliquer en quoi le mouvement est important, voir même fondamental pour le jeune enfant. Pourquoi est-ce nécessaire de lui proposer des activités psychomotrices en structure d'accueil ? Je vais essayer de répondre à ces questions au travers de ce mémoire. J'ai également décidé de limiter ma recherche à la tranche d'âge 2-5 ans, pour deux raisons :

- Premièrement, « c'est entre 0 et 6 ans que l'évolution psychomotrice est la plus marquée. Après cette période, l'enfant va sans cesse affiner ses acquisitions. »³
- Deuxièmement, il y a une différence entre les enfants de 0 à 2 ans et les enfants de 2 à 5 ans. Les nourrissons se développent et acquièrent petit à petit la régulation de leur tonus musculaire qui va leur permettre de se tenir assis, puis, petit à petit, de se maintenir debout et de marcher. Les enfants de 2 à 5 ans, marchent et développent d'autres compétences psychomotrices qui suscitent vivement mon intérêt. C'est pour cela que je vais axer mon travail sur cette tranche d'âge.

Avant de poursuivre, je trouve important de définir ce que représentent le mouvement et la psychomotricité, car ce sont deux concepts que j'utiliserai régulièrement tout au long de ce mémoire.

1.1. Le mouvement

« Le mouvement est généralement perçu comme le signe manifeste de la vie ; par opposition à l'inerte et à l'immobile, il représente l'animation, le dynamisme et l'énergie. »⁴

C'est ce qui représente notre capacité de nous déplacer, de bouger un membre de notre corps dans le but de faire une action. C'est ainsi que tous les gestes de la vie quotidienne sont des mouvements quelque soit leur nature : utilitaires, athlétiques, artistiques, etc.

« Du point de vue biologique, le mouvement correspond au déplacement d'une ou de plusieurs parties du corps sous l'action des muscles. »⁵ Dans cette vision, les mouvements

¹ SOLIOZ DE POURTALES Vanessa, *Éveil psychomoteur du tout-petit : éducation psychomotrice des bébés de 3 à 18 mois en collectivité*, édition Médecine et hygiène, 2010. p. 25

² LAUZON Francine, *L'éducation psychomotrice, source d'autonomie et de dynamisme*, Presses de l'Université du Québec, 2010, p. 8

³ DE LIEVRE Bruno et STAES Lucie, *La psychomotricité au service de l'enfant, de l'adolescent et de l'adulte. Notions et applications pédagogiques*, collection Outils pour enseigner, édition de Boeck, 2012, p. 6

⁴ PAOLETTI René, *éducation et motricité, l'enfant de deux à huit ans*, collection sciences et pratiques du sport, édition de Boeck, 1999, p. 1

⁵ Ibid., p. 2

sont liés directement à notre anatomie. Toutefois, ils ne sont pas seulement de type biologique. Lorsque nous faisons des gestes dans un but précis, comme grimper sur un banc ou lancer une balle, notre action peut être perçue comme un comportement organisé. Celui-ci tient compte de ce que nous sommes capables de percevoir de notre environnement et de l'interprétation que nous en faisons. Cet aspect des mouvements est désigné par le terme d'acte moteur, à savoir *un ensemble de mouvements coordonnés en fonction d'un objectif précis*.

Les actes moteurs ont pour but de signaler autant nos besoins, nos valeurs que nos sentiments. C'est pourquoi ils doivent également être perçus du point de vue psychologique, comme une action qui transmet aux autres notre façon d'être et de penser sur le moment, comment nous sommes ou encore comment nous nous sentons. C'est ce que nous appelons l'organisation psychomotrice.

1.2. La psychomotricité

Afin de comprendre la signification de ce mot, commençons par décrire sa composition. Nous voyons facilement qu'il est composé par « psycho » et par « motricité ». Le premier terme vient du grec, *psychè*, et indique les façons dont la personne pense et ressent les choses. Ce sont tous les aspects qui se rattachent aux domaines cognitif et affectif. Le deuxième terme exprime tout ce qui concerne l'activité sensorielle et la motricité. Ainsi, le mot psychomotricité a été formé dans l'idée d'unir le psychique et le physique. Relevons également, que l'émotion comme le mouvement appartiennent aux deux domaines. Nous pouvons parler, par exemple, de mouvements de tendresse, d'affirmation, d'opposition et aussi de mouvements agressifs ou ambivalents. Ces mouvements s'expriment à travers le corps, le mouvement et le tonus musculaire.

Le Dr Juan d'Ajuriaguerra, l'un des précurseurs de la psychomotricité, la définit ainsi : « Le concept de psychomotricité tente de mettre en évidence l'interrelation entre les fonctions motrices et la vie psychique de l'individu, le corps étant considéré comme point d'ancrage des expériences sensorimotrices, émotionnelles et affectives, cognitives et sociales ».⁶

Dans ce contexte, « l'éducation psychomotrice est l'art de favoriser le développement global de l'enfant, à travers l'activité corporelle. »⁷ Elle permet à l'enfant d'exercer ses facultés qui arrivent ou sont arrivées à maturité.

Et pour compléter, relevons que « les références au corps, à l'espace, au temps, sont des notions essentielles au centre de la psychomotricité. »⁸

Il serait donc intéressant que les EDE aient une bonne connaissance du développement psychomoteur de l'enfant et de la psychomotricité afin d'avoir un rôle préventif dans leur accompagnement de l'enfant en structure d'accueil.

⁶ DE AJURIAGUERRA Juan, *Manuel de psychiatrie de l'enfant*, édition Masson, Paris, 1980, p. 15

⁷ LAUZON Francine, *L'éducation psychomotrice, source d'autonomie et de dynamisme*, op. cit. p. 5

⁸ Ibid., p. 5

2. METHODOLOGIE

2.1. Cadre de recherche

2.1.1. Illustration

« L'enfant bouge pour le plaisir et pour grandir. L'enfant bouge pour montrer qu'il est là, pour découvrir et maîtriser son corps, pour rencontrer le monde extérieur, pour développer sa connaissance des choses, pour affirmer sa personnalité en se confrontant aux autres. [...] L'enfant bouge pour maîtriser ses gestes mais aussi pour le plaisir sensoriel de bouger. [...] L'enfant bouge pour prendre confiance en lui, enrichir ses possibilités motrices et dépasser peu à peu ses limites. C'est en bougeant qu'il devient autonome et responsable, tant dans ses actes que dans sa pensée. »⁹ Comme l'illustre cette citation, le mouvement fait partie intégrante de la vie du jeune enfant. Il est nécessaire à son bon développement et il est donc important qu'un enfant placé en structure d'accueil puisse bénéficier de moments où il peut bouger.

Durant mes différents stages, j'ai pu faire diverses observations concernant la mise en place d'activités motrices pour les enfants. J'ai constaté que certaines structures n'y accordaient que peu de place et que les activités comme la gymnastique étaient plutôt rares. Dans d'autres lieux, j'ai pu remarquer que le mouvement faisait partie intégrante de la vie de la crèche. L'aménagement de l'espace avait été pensé afin de favoriser le déplacement des enfants et le projet pédagogique mettait l'accent sur l'importance du mouvement. Après diverses expériences, ma curiosité m'a poussée à me renseigner d'avantage sur ce qu'est concrètement le mouvement pour un enfant de deux à cinq ans et qu'est-ce que cela lui apporte au niveau de son développement physique et psychique. J'ai également appris qu'il existe un label appelé « Youp' là bouge » qui a pour mission de permettre aux enfants d'explorer tout leur potentiel à travers le mouvement et d'offrir une formation continue au personnel des crèches.

2.1.2. Intérêt présenté par la recherche

Sur le plan professionnel, je suis intéressée à acquérir de nouvelles connaissances et à prendre conscience de ce que représente réellement le mouvement pour les enfants. De ce fait, je souhaitais m'informer sur la formation continue proposée par Youp' là bouge. Elle me permettrait d'ajuster mon action professionnelle et m'apprendrait à accompagner quotidiennement les enfants dans leur développement physique. J'ai eu la chance de faire un stage dans une structure qui bénéficie d'une salle de psychomotricité. Tous les exercices que l'équipe éducative pouvait faire avec les enfants dans cette salle m'ont donné envie de m'investir, d'apprendre, de comprendre le fonctionnement et le sens, de savoir comment faire et de connaître les effets positifs et négatifs auprès des enfants. C'est grâce à cette expérience qui a suscité mon intérêt que je souhaite parler de cette thématique par le biais de mon travail de mémoire.

Toutes ces nouvelles connaissances que je vais pouvoir acquérir, me permettront, dans ma future profession, de sensibiliser les parents, les enfants et l'équipe éducative sur l'importance du mouvement en crèche.

⁹ HERMET Gilles et JARDINE Martine, *Le jeune enfant, son corps, le mouvement et la danse*, édition érès, France, 1996, pp. 153-154

Sur le plan personnel, je suis une personne sportive qui aime les activités en plein air. Le plaisir que me procure le sport me donne envie de le partager avec les enfants pour leur faire découvrir cet univers cher à mes yeux.

2.2. Problématique

2.2.1. Question de départ

Quels sont les apports bénéfiques du mouvement pour un enfant de 2 à 5 ans placé en crèche ?

2.2.2. Précisions, limites posées à la recherche

Le domaine de la psychomotricité étant vaste, il a fallu que je cible mon travail et que je concentre mes recherches sur un aspect. Après plusieurs lectures, réflexions et questionnements, je me suis décidée sur la tranche d'âge. Comme expliqué dans mon introduction, mon choix s'est porté sur les enfants de deux à cinq ans.

Puis, je me suis dit qu'en tant que future professionnelle, j'aimerais exercer sur le canton du Valais. C'est pourquoi mon travail se limitera à cette zone géographique.

A travers ce mémoire, je souhaite connaître l'avis de divers professionnels qui j'espère seront un appui bénéfique pour ma recherche. C'est pourquoi j'ai décidé d'interviewer une psychomotricienne, la responsable du programme Youp' là bouge et deux éducatrices de l'enfance.

2.2.3. Objectifs de la recherche

Avec ce mémoire et les recherches que je vais faire, je souhaite approfondir mes connaissances sur le sujet et prendre conscience de ce qui existe déjà. J'aimerais également connaître l'importance du mouvement chez les enfants de deux à cinq ans, la place qu'il occupe dans leur développement et aussi comment l'introduire dans les structures d'accueil.

J'espère accroître mon savoir sur le développement psychomoteur des enfants de cette tranche d'âge. Je souhaite, par ailleurs, découvrir quelles sont les pratiques quotidiennes des éducatrices de l'enfance concernant les activités corporelles et quelles sont les possibilités de formation continue.

2.3. Cadre théorique

Avec l'écriture de l'avant-projet et du projet de mémoire, j'ai eu l'opportunité de rassembler une bibliographie fournie, de trouver des documents, des vidéos et des sites Internet intéressants afin de rédiger mon mémoire. J'ai trié ces données et j'ai utilisé les plus pertinentes afin de soutenir mon travail et de l'enrichir.

2.4. Cadre d'analyse

2.4.1. Terrain de recherche et échantillon retenu

Pour ce travail, je vais avoir deux terrains de recherche. Le premier est théorique. Je vais chercher des livres en lien avec ma thématique et retenir ce qui me paraît important et nécessaire à ce travail. Ma recherche va principalement se dérouler au niveau de la médiathèque Valais. Je me baserai également sur les livres et les articles suggérés par ma référente.

Le deuxième terrain de recherche se veut plus pratique. Afin d'avoir tous les renseignements qu'il me semble nécessaires à mon travail, j'ai interrogé Madame Anouck Longchamp, coordinatrice Youp' là bouge, pour avoir plus d'informations sur ce programme et sur la

prévention qui est faite concernant le mouvement. J'ai également interrogé une psychomotricienne pour avoir son point de vue sur l'importance du mouvement chez l'enfant de deux à cinq ans placé en structure d'accueil. Et pour terminer, j'ai interviewé deux éducatrices de l'enfance afin de connaître leur formation continue sur le mouvement et leur pratique au quotidien.

2.4.2. Méthodes de recherche

En ce qui concerne la théorie, j'ai sélectionné les livres en lien avec ma thématique, puis en les lisant j'ai retenu les passages qui me paraissaient les plus pertinents pour mon travail. Concernant la pratique, j'ai créé des questionnaires qui m'ont servi de fil rouge lors des entretiens avec les personnes sélectionnées. Avant la rencontre, j'avais pris contact avec les personnes concernées afin de savoir si elles étaient d'accord de m'accorder du temps pour une interview et je leur avais transmis également par téléphone une ou deux questions afin qu'elles sachent de quoi nous parlerions lors de l'interview. Je leur ai demandé si elles étaient d'accord que j'enregistre la rencontre. Lors de l'entretien, j'ai posé mes questions et j'ai tenu compte de la réponse de la personne afin d'enrichir, de compléter ou de créer un échange, un dialogue constructif. J'ai souhaité que ces moments soient conviviaux et que la personne se sente à l'aise et qu'elle ait l'envie, le désir de me communiquer son savoir.

2.4.3. Méthodes de recueil des données et résultats de l'investigation

Afin d'être efficace dans le recueil des données, j'ai réécouté les entretiens et relevé de manière manuscrite ce qui était important. J'ai pu les entendre plusieurs fois afin de respecter les paroles de la personne interrogée. J'ai utilisé ces données pour compléter mon texte et l'enrichir.

3. DEVELOPPEMENT

3.1. Le développement de l'enfant de 2 à 5 ans

Dans ce chapitre, je souhaite expliquer le développement global d'un enfant de deux à cinq ans sous différents points de vue afin que ce soit le plus complet possible. Il est important, selon moi, de bien connaître le développement d'un enfant et de le comprendre pour pouvoir, ensuite, répondre au mieux à ses besoins.

3.1.1. Du point de vue de Freud¹⁰

Selon lui, l'enfant se situe dans le stade phallique. C'est à ce stade que l'enfant découvre la différence entre les sexes et qu'il prend conscience qu'il est *garçon* ou *filles*. Il découvre que la zone érogène est sensible au toucher et qu'elle fait preuve d'interdiction de la part des adultes. La prise de conscience de la différence entre les sexes a une conséquence chez l'enfant. Celui-ci va commencer à ressentir que l'attitude de son père à son égard n'est pas la même que celle de sa mère. Selon le sexe de l'enfant, en effet, un des deux parents va se montrer plus tendre à son égard (le père pour la fille ; la mère pour le fils). Ces éléments vont susciter d'une part, un attachement affectif particulier à l'égard du parent du sexe opposé, et d'autre part, une crainte et une attitude de rivalité à l'égard du parent de même sexe. Cette phase, essentielle selon la psychanalyse du développement individuel, constitue ce que Freud a nommé le complexe d'Œdipe. Sa résolution implique l'intervention d'un mécanisme de défense de type positif : l'identification au rival. C'est au travers de cette identification au parent de même sexe que l'enfant pourra développer les attitudes comportementales et affectives propres à son sexe.

3.1.2. Du point de vue d'Erikson¹¹

Selon lui, l'enfant se situe dans le 3^{ème} stade, celui de l'initiative et de la culpabilité. L'enfant commence à planifier ses actions pour atteindre un objectif. Il prend des initiatives, dont certaines vont être félicitées et d'autres réprimandées. Lorsque l'enfant se fait réprimander, il culpabilise. Cette culpabilité est nécessaire, à petite dose, pour prendre conscience de soi et de ce qui est bien ou non. En revanche, si à chaque fois qu'il prend une initiative l'adulte l'en empêche, l'enfant ne va pas développer son imagination et sa créativité. Afin de favoriser l'initiative, il faut permettre à l'enfant d'exprimer ses émotions de façon socialement acceptables et il est important d'insister sur les réussites et de dédramatiser les échecs. Il faut favoriser les initiatives tout en ayant des règles claires et constantes.

3.1.3. Du point de vue de Piaget¹²

Selon lui, l'enfant se situe dans le *stade préopérateur*. Dans ce stade, l'enfant va énormément expérimenter pour découvrir le monde avec sa façon de penser. Il va observer, analyser, associer et se questionner sur le pourquoi du comment. Il va construire sa vision du monde à partir de lui-même. Il a une pensée égocentrique, il est centré sur lui de manière inconsciente. Il ne peut réfléchir que de son point de vue et est incapable de concevoir qu'il puisse exister une autre façon de penser que la sienne. Il ne peut pas tenir compte de la pensée des autres et pense que ce qu'il voit, tout le monde le voit aussi.

¹⁰ Inspiré du cours de psychologie de M^{me} Berra, 2011

¹¹ Inspiré du cours de psychologie de 0 à 6 ans de M^{me} Martinal, 2011

¹² Ibid.

Il existe trois formes d'égoцентризм :

1. Égoцентризм spatial : Une personne placée en face de l'enfant est censée voir la même chose que lui. Les enfants n'ont pas la notion de gauche et droite. Si un objet est placé à sa gauche, il ne peut pas s'imaginer que s'il se retourne, l'objet va se retrouver à sa droite.
2. Égoцентризм causal : L'enfant croit fortement qu'il est la cause de ce qu'il se passe. Par exemple : si un enfant lance un caillou à droite et qu'une voiture freine à gauche, il va croire que c'est de sa faute.
3. Égoцентризм social : Durant cette période, l'enfant a une incapacité à coopérer avec les autres. Il peut parler sans attendre de réponse. Lors des moments de jeux, il joue selon ses propres règles et ne tient pas compte de l'autre.

L'enfant de deux à cinq ans passe par différentes étapes, mais j'en relève principalement deux :

1. La dépendance à la perception immédiate : L'enfant est complètement dépendant des caractéristiques de l'environnement qu'il peut voir et entendre sur le moment. Jusqu'à quatre, cinq ans, ils ne voient pas la contradiction. Ils n'ont aucun doute. Ils dépendent de ce qu'ils voient.
2. La confusion entre le subjectif et l'objectif : Il n'arrive pas à comprendre que les personnes autour de lui ne voient pas son rêve. Il croit que tout le monde voit ce qu'il se passe dans sa tête.

3.1.4. Du point de vue de la psychomotricité

À la suite des acquisitions que l'enfant a faites en tant que nourrisson, il va, dès deux ans, entrer dans une nouvelle période, une période d'explorations où il va se construire et affiner son devenir psychomoteur jusqu'à environ douze ans. Il va continuer à découvrir et développer sa motricité globale comme marcher, courir, ramper, etc., mais aussi tout ce qui touche à l'élaboration de son schéma corporel et au développement de sa motricité fine. Il développe également ses sensations, ses émotions, ainsi que son organisation perceptive sur le plan cognitif, à travers l'organisation du temps et de l'espace. Ses notions sont importantes à son bon développement, puisqu'elles sont interdépendantes et forment un tout. Nous pouvons y ajouter la notion de plaisir. En effet, il est important que l'enfant ait du plaisir dans le jeu, dans les activités et dans son quotidien. Cela lui permet de s'investir et lui donne envie de faire et d'explorer. Nous relevons également l'importance de la relation. Il y a la relation de l'enfant avec l'EDE, mais aussi avec les autres enfants et son environnement qui sont tout autant importantes. Elle permet de développer des sentiments de confiance, de compétence et d'estime de soi, primordiales pour développer son autonomie corporelle.

3.2. La psychomotricité

3.2.1. Le développement psychomoteur chez l'enfant de 2 à 5 ans

Le développement psychomoteur représente l'évolution de diverses habiletés. « Par exemple, au fur et à mesure que l'enfant acquiert des habiletés motrices, la perception qu'il a de son corps s'enrichit ; et c'est cette connaissance du corps et de ses possibilités qui le pousse à agir davantage sur l'environnement, en sollicitant sa propre activité sensorielle. »¹³ De plus, « par la pratique d'activités physiques diverses, l'enfant acquiert une bonne posture, une

¹³ LAUZON Francine, *L'éducation psychomotrice, source d'autonomie et de dynamisme*, op. cit. p.10

bonne coordination de ses mouvements, de la souplesse et un bon sens de l'équilibre. Toutes ces capacités constituent une bonne habileté motrice. »¹⁴

Le développement psychomoteur a plusieurs composants dont, la motricité globale, la motricité fine, le schéma corporel, la latéralité, la compétence émotionnelle, l'organisation perceptive, l'organisation spatiale et temporelle.

« Le développement de ces composantes par les activités quotidiennes constitue le sujet majeur de l'éducation psychomotrice auprès des jeunes enfants. L'évolution progressive de chacune d'elles entraîne l'acquisition d'habiletés qui couvrent l'ensemble du développement psychomoteur. Ces éléments constituent des points de repère utiles pour l'observation des enfants et pour la planification d'activités corporelles telles que les activités de la vie courante, ou encore les activités ludiques, sportives ou d'expression. »¹⁵

🌀 La motricité globale



Figure 1 : Motricité globale

« La motricité globale comprend tout ce qui concerne le contrôle de l'ensemble du corps tant en mouvement qu'à l'état de repos. Autrement dit, elle désigne tout ce qui touche l'acquisition et la maîtrise de positions et de déplacements. L'expression motricité globale s'applique ainsi à l'ensemble des réponses motrices qui assurent l'harmonie et l'aisance globale du corps dans les activités corporelles de la vie courante, de même que dans les activités ludiques, sportives et d'expression. »¹⁶

Le développement de la motricité globale est important pour l'enfant. En effet, celui-ci va apprendre à se maintenir debout, à marcher, à courir, à sauter, etc., et à contrôler de manière volontaire ses mouvements. La motricité globale crée les bases essentielles au développement de la motricité fine. C'est seulement une fois que l'enfant sera capable de maîtriser ses mouvements globaux, qu'il pourra focaliser son attention sur une seule partie de son corps et ainsi développer sa motricité fine. Par exemple, l'enfant est capable de rester assis sur une chaise sans bouger ; dès lors il peut concentrer son attention sur son bras, sa main et ses doigts qui bougent pour prendre un crayon et le maintenir. Je développerai plus en détail la motricité fine dans le sous-chapitre suivant.

Revenons à la motricité globale ; celle-ci se compose de diverses activités corporelles qui sont généralement divisées en trois grands groupes :

1. Les mouvements locomoteurs : ce sont les mouvements qui nécessitent un déplacement du corps dans l'espace, comme par exemple ramper, courir, sauter, marcher, etc.
2. Les mouvements non-locomoteurs : ce sont les mouvements que l'enfant fait sans déplacer l'ensemble de son corps dans l'espace. Par exemple, l'enfant peut se pencher, s'asseoir, s'étirer, lancer un ballon, etc.
3. La position stable : c'est le maintien du corps pendant un temps limité comme par exemple rester assis, se tenir debout sans bouger, etc. Le mot stable ne signifie pas forcément être en équilibre, mais les postures que fait l'enfant où il maintient son corps en équilibre sans bouger entrent dans cette catégorie. Il est important de relever que même

¹⁴ Site Internet de l'Institut Danone, adresse URL : <http://institutdanone.org>, (consulté le 04.09.2013)

¹⁵ LAUZON Francine, *L'éducation psychomotrice, source d'autonomie et de dynamisme*, op, cit. p.11

¹⁶ Ibid., p. 35

si l'enfant reste immobile, il fait appel à son tonus musculaire. En effet, le maintien d'une position demande un contrôle permanent des muscles qui nous permettent de résister à l'attraction terrestre ou de faire des mouvements non voulus.

La motricité globale a des composantes qui « interviennent simultanément dans l'exécution d'un mouvement, mais demeurent toutefois observables séparément. L'importance et le rôle de chacune varient d'un comportement moteur à l'autre. »¹⁷

Les composantes les plus représentées et les plus expliquées sont :

- La dissociation
C'est le fait de mettre en action une partie du corps sans la participation de l'ensemble. Elle permet d'éviter un mouvement involontaire en favorisant le mouvement volontaire. Par exemple, l'enfant est capable de lever son bras droit et de garder son corps immobile, le bras gauche ne suivant pas le mouvement du bras droit.
- La coordination
C'est la capacité de combiner deux mouvements préalablement dissociés. Par exemple, l'enfant peut taper des mains ou s'envoyer une balle de la main gauche à la main droite. Il dissocie ses deux mains lui permettant d'envoyer la balle. Pour qu'il puisse la maintenir et réussir à l'envoyer plusieurs fois de suite, il coordonne ses mouvements afin de créer un ensemble.
- L'équilibre
C'est la capacité de pouvoir faire des ajustements corporels appropriés afin d'éviter de tomber. Il existe deux types d'équilibre. Nous trouvons l'équilibre statique qui consiste à ne pas bouger, à maintenir une position de manière immobile et l'équilibre dynamique où l'on est en mouvement comme marcher sur une poutre.
- Les émotions
C'est le fait que l'enfant soit capable de les reconnaître, de les identifier et de les exprimer de façon socialement acceptable. Par exemple, lorsque l'enfant est en colère, il peut l'exprimer, mais n'a pas le droit de taper un autre enfant. Ce n'est pas un geste acceptable et il doit l'apprendre. Pour permettre la prise de conscience des émotions, l'EDE peut proposer aux enfants des jeux d'expression. Il est également très important que l'adulte reconnaisse l'émotion chez l'enfant.
- L'organisation perceptive
Elle représente la connaissance qu'à l'enfant des objets et des personnes ainsi que de leur interrelation. Elle fait appel à la capacité de déceler, d'organiser, d'interpréter l'information interne ou externe. Elle est composée de quatre éléments : les sensations, l'attention, la discrimination et la mémoire.
- L'organisation de l'espace
C'est ce qui permet d'adapter une position ou un mouvement à un environnement donné. Par exemple, si l'enfant évalue mal la distance, il peut en passant toucher son épaule contre l'angle du mur. Mais l'organisation de l'espace est également la faculté de s'orienter, de se retrouver et aussi de structurer les espaces de son environnement (coin lecture, coin voiture, etc.).
- L'organisation temporelle

¹⁷ Op, cit. 2, p. 36

C'est une notion qui permet de mettre un rythme, un ordre et une durée aux éléments de la vie quotidienne. Elle fait appel à la mémoire et est indissociable de l'espace. L'enfant apprend avec cette notion à attendre son tour (adaptation temporelle) et à planifier les choses (structuration temporelle).

- Le contrôle du tonus musculaire et sa régulation
C'est l'aspect fondamental du mouvement. Il consiste en la contraction volontaire des muscles qui nous permettent de bouger, et aussi de leur décontraction.

La motricité globale se construit depuis notre naissance et continue de se développer bien au-delà des cinq ans. Seulement, afin de respecter la tranche d'âge que j'ai sélectionnée pour mon travail, j'ai fait un tableau récapitulatif de l'évolution de la motricité globale se limitant aux enfants de deux à cinq ans. Vous le trouvez en annexe sous *Annexe 1 : Tableau récapitulatif de la motricité globale chez l'enfant de deux à cinq ans*.

🕒 La motricité fine



Figure 2 : Motricité fine

« La motricité fine concerne les mouvements fins et minutieux, requérant de la précision. Elle fait appel au contrôle de certains membres en particulier (petits muscles) et à la perception, pour guider le mouvement dans l'exécution d'une tâche motrice. »¹⁸

Tous les jours, l'enfant a besoin de la motricité fine, que ce soit pour boutonner sa chemise, lacer ses chaussures, coller des petites perles, etc. Pour y parvenir, il la développe dès sa naissance.

Cependant, la motricité fine découle de la motricité globale et pour se faire l'enfant a besoin de bien maîtriser sa motricité globale pour pouvoir ensuite se concentrer sur les mouvements plus fins. En effet, le bras, le poignet, la main, les doigts, se détachent de l'ensemble du mouvement du corps pour permettre des mouvements minutieux. Pour y parvenir, il a besoin de pouvoir répéter ses actions. « Ces habiletés, rappelons-le, s'acquièrent graduellement. L'enfant de trois ans a gagné en adresse, mais sa motricité fine commence tout juste à apparaître ; il a besoin d'entraînement. »¹⁹

Pour que l'enfant parvienne à faire des déplacements délicats avec ses doigts, il a besoin que ses actions soient guidées par la vue et le toucher. Ces deux éléments vont lui permettre d'ajuster son geste, notamment la coordination oculo-manuelle.

- La coordination oculo-manuelle

Il s'agit du résultat de la combinaison entre les mouvements de l'œil et ceux de la main. En d'autres termes, l'œil dirige la main. C'est la vision qui garantit l'ajustement du mouvement des doigts et de la main par rapport à ce que l'enfant réalise comme tâche.

La motricité fine se développe dès notre naissance et continue bien au-delà des cinq ans. Seulement, comme pour la motricité globale, j'ai fait un tableau récapitulatif de l'évolution de la motricité fine se limitant aux enfants de deux à cinq ans. Vous le trouvez en annexe sous *Annexe 2 : Tableau récapitulatif de la motricité fine chez l'enfant de deux à cinq ans*.

¹⁸ LAUZON Francine, *L'éducation psychomotrice, source d'autonomie et de dynamisme*, op. cit. p.59

¹⁹ BEE Hélène et BOYE Denise, *Les âges de la vie*, Pearson Education, 2006, p. 128

Le schéma corporel

« Son corps est le premier objet perçu par l'enfant : bien-être et douleur, mobilisations et déplacements, sensations visuelles et auditives... et ce corps est le moyen de l'action, de la connaissance et de la relation. »²⁰

En effet, la construction du schéma corporel est indispensable au développement de l'enfant. C'est à travers ce schéma que l'enfant va apprendre à ressentir son corps et à le situer par rapport à son environnement. Il va pouvoir récolter des informations nécessaires à ses déplacements et à ses actions. Par exemple, l'enfant a conscience de la longueur de son bras, de la distance qu'il y a entre lui et la table et de la taille de la pomme qui s'y trouve dessus. Tous ces éléments vont lui permettre d'attraper facilement le fruit sans devoir faire plusieurs essais. Toute l'organisation de ses sensations en lien avec son milieu de vie est fondamentale à son développement.

Les études et les observations qui ont été menées au sujet des progrès d'un enfant sur le plan moteur, ont permis d'établir quatre lois de base²¹ :

1. Chaque enfant est différent et suit son propre rythme de développement.
2. Certains comportements apparaissent en dehors de tout apprentissage.
3. Le développement de l'enfant est soumis à la loi céphalo-caudale. Cette loi démontre que le développement commence par le haut du corps et atteint peu à peu les membres inférieurs.
4. Le développement de l'enfant est soumis à la loi proximo-distale. Elle démontre que le développement part de l'axe du corps pour aller vers les extrémités des membres. En maîtrisant l'axe, l'enfant va de la motricité globale à la motricité fine.

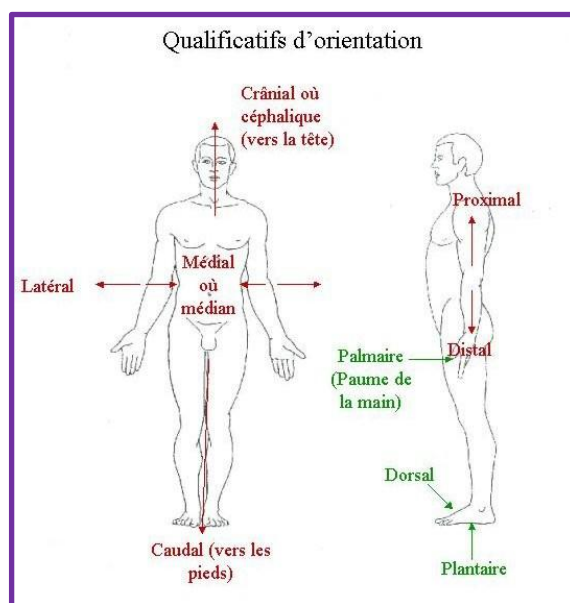


Figure 3 : Loi céphalo-caudale et loi proximo-distale

De plus, l'enfant passe gentiment d'une activité indistincte et non consciente à une activité volontaire et dirigée. Cette progression dépend non seulement du développement du schéma corporel, mais aussi de l'expérience vécue. Nous retrouvons dans l'élaboration du schéma corporel plusieurs étapes²² :

- De la naissance à deux ans environ. L'enfant apprend à se mouvoir, puis à se maintenir assis. Il commence les activités comme ramper, se déplacer à quatre pattes, puis marcher.
- De deux ans à cinq ans. C'est la période globale de l'apprentissage et de l'usage de soi. Les progrès de l'enfant suivent toujours les quatre lois de base. Il fait des actions plus précises et améliore sa préhension des objets. Sa locomotion devient plus coordonnée. Il

²⁰ VAYER Pierre, *Le dialogue corporel, l'action éducative chez l'enfant de 2 à 5 ans*, éditions Doin, Paris, 1976, p. 18

²¹ Ibid., p. 19

²² Ibid., pp. 19–20

arrive progressivement à différencier les membres de son corps et à les utiliser de manière de plus en plus précise.

- À partir de cinq ans et jusqu'à environ douze ans, l'enfant poursuit l'élaboration de son schéma corporel.

Jean Le Boulch, définit ainsi le schéma corporel : « C'est l'intuition d'ensemble ou la connaissance immédiate que nous avons de notre corps à l'état statique ou en mouvement dans le rapport de ses différentes parties entre elles et surtout dans ses rapports avec l'espace et les objets qui nous environnent. »²³

C'est ainsi que le schéma corporel joue un rôle essentiel dans le développement de l'enfant, car il permet d'obtenir toutes les informations indispensables à la découverte du potentiel d'action de son corps. Et ce schéma, permet d'ajuster les gestes en fonction de ce que nous faisons comme activité. Par exemple, tout jeune, l'enfant court et s'épuise rapidement car il fait des mouvements qui ne lui sont pas utiles pour la course. Puis, en grandissant, il apprend à s'économiser et ainsi parvient à connaître ses limites et à courir plus longtemps.

Dès que l'enfant a pris conscience de ses possibilités, il a un sentiment de sécurité lors de ses activités motrices et c'est cette sécurité qui constitue la base de l'organisation de sa personnalité. « En effet, la conscience de soi passe par la représentation de son expérience corporelle ; le moi de l'enfant se construit d'abord à travers son vécu corporel. »²⁴

Le schéma corporel²⁵ se compose de trois étapes fondamentales, qui sont liées au développement perceptif et cognitif de l'enfant : le corps vécu (de 0 à 3 ans), le corps perçu (de 3 à 7 ans) et le corps représenté (de 7 à 12 ans). Pour ce travail, je vais vous présenter la fin de l'étape du corps vécu et le corps perçu afin de respecter la tranche d'âge que j'ai sélectionnée.

- Le corps vécu
[...] A partir de 18 mois, l'enfant perçoit son corps comme un tout indépendant et permanent. Il commence à nommer les parties de son corps qui sont visibles pour lui. Ce qui nous montre que l'enfant commence à considérer son schéma corporel comme un tout, est le fait qu'il arrive à imiter les positions d'un autre enfant ou d'un adulte.
- Le corps perçu
Selon Piaget, le développement de l'intelligence se construit en quatre grandes périodes, à savoir : la période sensorimotrice de 0 à 2 ans, la période préopératoire entre 2 et 7 ans, la période opératoire entre 7 et 11-12 ans et la période de la pensée formelle à partir de 11-12 ans.

Et c'est donc, grâce à la formation de la pensée préopératoire, que l'image du corps se dessine progressivement chez l'enfant. Il découvre que son corps peut être perçu de face, de dos, depuis la gauche, depuis la droite (c'est la découverte de l'orientation du corps) et que ses membres peuvent avoir différentes orientations possibles comme tendre les bras vers l'avant, mettre sa jambe en arrière, etc. C'est grâce à cette pensée que l'enfant intériorise ses expériences corporelles et commence à composer son image corporelle.

Dans la période du corps perçu, le langage joue un rôle important puisque l'enfant est désormais capable de nommer les parties de son corps y compris celles qu'il ne voit pas,

²³ LE BOULCH Jean, *L'éducation par le mouvement*, Paris, Les Éditions ESF, 1971, p. 67

²⁴ LAUZON Francine, *L'éducation psychomotrice, source d'autonomie et de dynamisme*, op, cit. p.75

²⁵ Inspiré du livre de Francine Lauzon, *L'éducation psychomotrice, source d'autonomie et de dynamisme* et du livre de Bruno De Lièvre et Lucie Staes, *La psychomotricité au service de l'enfant, de l'adolescent et de l'adulte, notions et applications pédagogiques*.

comme le front. Il est également capable de situer les parties de son corps les unes par rapport aux autres et de dessiner des bonhommes complets.

Le schéma corporel va lui permettre d'apprendre à connaître son corps, à le ressentir et à le situer par rapport aux autres et à l'environnement. Cette progression qu'il va faire, va lui permettre de gagner en autonomie motrice et d'acquérir les comportements moteurs fondamentaux. En effet, ces comportements se catégorisent selon deux types :

- « les diverses *formes de locomotion*, soit la marche, la course, les sauts (vers le bas, le haut, l'avant), les déplacements combinés (galop, cloche-pied, pas chassés) et le grimper ;
- les diverses *formes de manipulation*, dans lesquelles on range des actions telles que lancer, attraper, frapper de la main et donner des coups de pied.

À cette classification courante des comportements moteurs fondamentaux, [...] on ajoute les diverses activités d'équilibre ou de stabilité, aussi appelées activités non locomotrices, qui incluent les réactions d'équilibration sur deux pieds, les roulades, les feintes de démarrages, etc. »²⁶

3.2.2. L'importance et le rôle des activités psychomotrices

J'aimerais, dans ce chapitre, relever ce en quoi les activités corporelles sont importantes et quels sont leurs rôles. L'enfant utilise son corps comme un langage. En grandissant, l'enfant s'exprime au travers de son corps. C'est par le mouvement et les émotions, qu'il communique avec les autres. Par exemple, lorsqu'un enfant frappe des pieds par terre en criant, il nous communique sa colère ou son mécontentement.

Mais le mouvement ne sert pas seulement à communiquer. Il est là également pour permettre à l'enfant de se découvrir, de découvrir l'autre et son environnement à travers ses sensations et ses émotions. C'est en bougeant, en touchant que l'enfant peut explorer. Les découvertes qu'il fait lui permettent de développer son intelligence car il va s'exprimer sur ce qu'il a trouvé, questionner, chercher à comprendre, etc. Son intelligence se construit aussi par le contact qu'il a avec les autres personnes (enfants ou adultes), avec l'environnement, les objets, les sons, et tout ce qui passe par ses sens.

Lorsque l'enfant bouge, il développe également son corps, car il essaie certains exercices, s'adapte ou modifie sa façon de faire pour y arriver. Il améliore son équilibre, sa motricité globale et fine.

Dès qu'il acquiert ses diverses habiletés motrices, l'enfant développe aussi sa confiance en lui et l'estime qu'il a de lui. En effet, à partir du moment où il se sent à l'aise dans son corps, l'enfant a envie de devenir autonome, de prendre des initiatives et par là-même de développer son sens de la créativité.

3.2.3. L'équilibre et le renouvellement des énergies

« L'équilibre et le renouvellement des énergies assurent le bien-être physique et global. L'équilibre fait davantage appel au contrôle des énergies tandis que le renouvellement concerne l'emmagasinage de nouvelles énergies. L'énergie procure une bonne forme physique et permet l'ouverture d'esprit nécessaire à la santé globale et au fonctionnement général de la personne. »²⁷

En effet, de lui-même l'enfant alterne ses activités afin de renouveler ses énergies, mais la vie en communauté et le respect des horaires font qu'il ne peut pas toujours « recharger ses

²⁶ PAOLETTI René, *éducation et motricité, l'enfant de deux à huit ans*, op, cit. pp. 35-36

²⁷ LAUZON Francine, *L'éducation psychomotrice, source d'autonomie et de dynamisme*, op, cit. p.12

énergies » comme il en aurait besoin. Ceci peut entraîner chez l'enfant une fatigue ou au contraire une excitation. Pour lui permettre d'être plus disponible et d'être en adéquation avec son environnement, l'enfant a besoin d'un certain bien-être. Son bien-être de base se constitue par une alimentation riche, variée et équilibrée, d'un soin corporel et d'élimination corrects et d'un temps de sommeil ou de repos de qualité et adéquat en fonction de son âge. Il est important de « créer en permanence, [...], une atmosphère sereine de bien-être, de calme, d'attention visuelle et auditive, de contrôle de soi, de confiance mutuelle, pour que la détente et la relaxation fassent vraiment partie de la vie quotidienne. »²⁸

C'est pour cela que les EDE se doivent de faire attention aux besoins de l'enfant, ainsi que du groupe en général, et d'y répondre le mieux possible. Mais pour ce faire, l'éducatrice doit elle-même pouvoir renouveler ses énergies afin d'être disponible en tout temps pour l'enfant et le groupe. « Il faut savoir que si nous voulons aider nos enfants à se détendre, il faut aussi nous y entraîner pour ressentir nous-mêmes, dans notre corps et notre esprit, ce que nous nous efforçons de leur faire ressentir, et le vivre avec eux pour que cela soit profitable aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte. »²⁹

Aussi, pour aller plus loin dans le bien-être de l'enfant, l'éducatrice se doit d'alterner les activités qui sont proposées durant la journée et de proposer les bonnes activités au bon moment. Par exemple, lorsque le groupe d'enfants paraît « excité, nerveux, tendu, peu concentré », il serait bien de proposer une activité de type dynamique libre pour leur permettre de décharger leurs énergies. De même, si le groupe d'enfants semble fatigué, une activité calme, ressourçante serait la bienvenue.

« Soulignons que les périodes de jeux moteurs très actifs (décharge motrice) doivent être suivies d'un moment de détente, afin que l'enfant se calme et retrouve réellement le contrôle de soi, caractéristique d'un bon équilibre des énergies. »³⁰

Inspiré de la thèse de Jeannine Guindon, voici un tableau servant d'indice par rapport à la dépense ou au gain d'énergie liés à certaines activités.

	Gain d'énergie	Dépense d'énergie
Important	Activité de décharge motrice, c'est-à-dire où l'enfant bouge beaucoup sans contrainte, comme la course	Grande émotion chez l'enfant, frustration ou changement dans ses habitudes
Moyen	Activité physique modérée, comme la marche. Les étirements ou les balancements	Activité qui demande de la concentration, comme les jeux de réflexion, le fait d'écouter une histoire ou de résoudre un casse-tête
Faible	Activité de détente qui sollicite les sens, comme écoute de la musique ou regarder des images	Travail physique, comme balayer ou ranger des objets.

²⁸ CHAVEL Denise et NORET Christiane, *Des jeux pour détendre et relaxer les enfants*, éditions Retz, 2003, p. 7

²⁹ Ibid., p. 6

³⁰ LAUZON Francine, *L'éducation psychomotrice, source d'autonomie et de dynamisme*, op. cit. p.147

3.3. Le rôle de l'éducateur/trice de l'enfance

Le rôle de l'EDE est important dans le développement psychomoteur de l'enfant et son intervention vise à obtenir le niveau optimal de développement afin que celui-ci parvienne à une autonomie corporelle. Le jeune enfant a un besoin de mouvement naturel qu'il ne demande qu'à exercer. C'est pour cela que l'éducatrice, réfléchit et organise l'espace afin que l'enfant puisse bouger librement. L'adulte met également en place diverses activités afin d'aider l'enfant dans ses acquisitions.

3.3.1. Quel accompagnement ?³¹

Pour que l'éducatrice de l'enfance accompagne au mieux l'enfant, il est important que celle-ci organise le temps et l'espace de manière à ce qu'il puisse exercer ses facultés qui arrivent ou sont arrivées à maturité.

En effet, l'enfant a besoin de trouver dans son environnement les stimulations appropriées à son âge et à son niveau de développement.

« L'enfant porte en lui tout ce qui est nécessaire à l'actualisation de son potentiel. Mais il a besoin des adultes pour l'accompagner dans ses explorations ou dans ses découvertes et pour l'aider à surmonter les difficultés inhérentes aux activités de la vie courante. Cependant, les conditions de vie ne sont pas toujours propices à son épanouissement [...]. »³²

Il est vrai que l'adulte qui accompagne l'enfant doit tenir compte du mode de vie d'aujourd'hui et faire face à différentes contraintes comme les horaires, des espaces trop petits, un manque de matériel, une attente parentale élevée, un nombre d'enfants élevé, etc. Tous ces facteurs peuvent gêner le développement de l'enfant. C'est pour cela que l'organisation de son espace de vie doit permettre aux EDE d'intervenir de façon appropriée, afin de répondre au mieux aux besoins de développement et d'épanouissement des enfants.

L'intervention de l'adulte, à savoir ses attitudes, ses actions, ses paroles et ses gestes, doit pouvoir agir sur l'enfant, peu importe la situation et le moment. Elle devient donc éducative au moment où elle stimule l'activité sensorimotrice de l'enfant.

En éducation psychomotrice, l'intervention a donc pour rôle :

- d'apporter une sécurité de base
- de fournir à l'enfant les stimuli propres à favoriser l'exercice de tous les aspects psychomoteurs
- de favoriser, au moment opportun, l'apprentissage d'habiletés, que ce soit dans le domaine des activités de la vie courante, des activités ludiques et sportives, des activités d'expression ou lors des moments de jeux libres.
- d'assurer l'équilibre et le renouvellement d'énergie de l'enfant.³³

L'adulte joue également un rôle de référence (l'enfant s'identifiant à lui) et lui donne surtout la sécurité nécessaire pour qu'il puisse se développer en toute confiance.

Pour un accompagnement optimal de l'enfant, l'éducatrice se doit :

- d'offrir un cadre confortable afin de mettre en confiance l'enfant et de construire une intimité avec lui
- d'être disponible, accueillante, chaleureuse et à l'écoute

³¹ Inspiré de la vidéo de VAUCLAIR-VISSEUR Anne-Sylvie et LUCAS Agnès : *L'enfant, son corps et l'autre*, collection zéro-quatre ans, production Anthea

³² LAUZON Francine, *L'éducation psychomotrice, source d'autonomie et de dynamisme*, op, cit. p.139

³³ Ibid., p. 140

- d'offrir une disponibilité de corps et d'esprit
- de ne pas porter de jugement sur l'enfant et de respecter le vécu de chacun
- de mettre en place des conditions progressives et sécurisantes pour que l'enfant puisse aborder des situations d'exploration
- de ne pas mettre de manière volontaire, l'enfant dans une situation d'impuissance
- de développer un regard intérieur, une attitude d'écoute de soi et le développer chez l'enfant
- d'accompagner, d'encourager l'enfant et de valoriser ses réussites.

3.3.2. Les modes d'intervention

Avant de définir les modes d'intervention, je trouve important d'expliquer en quelques lignes ce qu'est l'éducation psychomotrice et à quoi elle sert.

L'éducation psychomotrice repose sur l'éducation globale et la qualité des échanges. En structure d'accueil, la qualité de vie repose sur la stabilité, sur l'équilibre émotif et sur une grande disponibilité de corps et d'esprit du personnel. Les EDE doivent fournir à l'enfant les stimulations nécessaires, favoriser au moment opportun les apprentissages et assurer l'équilibre et le renouvellement des énergies³⁴.

De deux à trois ans, le but de l'éducation psychomotrice est d'amener l'enfant à une autonomie corporelle et de trois à cinq ans, son but est d'encourager les initiatives personnelles de l'enfant et à lui fournir un environnement qui lui permet d'exercer l'ajustement de ses habiletés psychomotrices.³⁵

Pour permettre d'atteindre ces buts, il existe trois modes d'intervention :³⁶

1. L'organisation de l'espace

C'est la mise en place de la salle et l'organisation du matériel dans l'espace.

2. L'animation spontanée

L'adulte propose une animation à un ou plusieurs enfants, en fonction du moment présent et de son ressenti. Plus ils sont petits, plus l'animation spontanée est importante.

« Il est à noter que l'animation spontanée requiert autant de préparation que l'animation prévue. En effet, pour être capable d'intervenir spontanément en exploitant une situation aux fins éducatives, on doit réfléchir régulièrement aux besoins et aux intérêts des enfants de même qu'aux défis que peuvent représenter les moments de vie dans une journée. »³⁷

3. L'animation prévue ou activité dirigée

Elle est organisée et prévue pour un ou plusieurs enfants en fonction d'un objectif à atteindre ou d'un centre d'intérêt à développer.

Dans ces trois modes d'intervention, il est important de noter que les éléments de l'environnement (comme les bruits, les objets, les jouets, les autres enfants et adultes, l'espace, etc.) et l'intervention de l'EDE (par son accompagnement, sa voix, son intervention, son attitude, ses gestes, sa posture, ses actions, etc.) sont inclus.

³⁴ LAUZON Francine, *L'éducation psychomotrice, source d'autonomie et de dynamisme*, op, cit.

³⁵ Ibid.

³⁶ DE LIEVRE Bruno et STAES Lucie, *La psychomotricité au service de l'enfant, de l'adolescent et de l'adulte. Notions et applications pédagogiques*, Op, cit.

³⁷ LAUZON Francine, *L'éducation psychomotrice, source d'autonomie et de dynamisme*, op, cit. p.140

3.3.3. « La caisse à outils » de l'éducateur/trice de l'enfance³⁸

La caisse à outils est propre à chaque EDE puisqu'elle tient compte de l'état d'âme, de la personnalité, de la sensibilité et des émotions de la personne qui l'utilise.

Dans celle-ci nous retrouvons :

- **les objets de psychomotricité**

Ils sont nombreux, variés et polyvalents. Chacun des objets a sa propre spécificité et permet de travailler différents points moteurs. « Les objets influencent le comportement psychomoteur de l'enfant. »³⁹

Dans une salle de psychomotricité, nous pouvons donc trouver des gros ballons (ils permettent de travailler l'équilibre, la confiance en soi et en l'autre), des tunnels (pour passer dedans et marcher à quatre pattes), une piscine à boules, des formes en mousse permettant de construire un parcours psychomoteur, des cerceaux, des foulards, des sacs de grains (pour travailler les poids), des balles de différentes tailles et de différentes textures, des anneaux de différents poids, des échelles, des espaliers, des toboggans, un parachute (pour une activité en groupe), etc.



Figure 4 : Salle de psychomotricité

Figure 5 : Salle de psychomotricité. Forme en mousse pour un parcours psychomoteur



³⁸ Inspiré du cours de psychomotricité 0-6 ans de Mme Véronique Matz-Quelvennec et du livre de Francine Lauzon, *L'éducation psychomotrice, source d'autonomie et de dynamisme*.

³⁹ LAUZON Francine, *L'éducation psychomotrice, source d'autonomie et de dynamisme*, op. cit. p.143



Figure 6 : Le parachute

- **les objets de la vie courante**

Tout objet peut être utilisé pour travailler la motricité de l'enfant. Par exemple, un pot de confiture permet à l'enfant d'exercer le mouvement du visser – dévisser, des pinces à linge permettent de travailler la motricité fine et d'exercer le mouvement de pince avec les doigts, etc.

« Les propriétés de l'objet, soit sa couleur, sa forme, sa grosseur, son odeur, sa texture et son poids attirent l'attention de l'enfant et déclenchent une réaction. On constate que l'objet représente un centre d'intérêt concret qui sollicite les sens de l'enfant, stimule sa participation et favorise sa concentration. [...] De plus, le contact avec l'objet provoque l'acquisition et l'ajustement des gestes de même que leur raffinement, car il offre diverses possibilités de manipulation et "réagit" en cas de gestes imprécis. [...] L'objet conduit également au jeu, provoque la socialisation et favorise la créativité. »⁴⁰

Afin d'utiliser tout le potentiel d'un objet, l'EDE se doit d'avoir de l'imagination et de la susciter chez l'enfant.

Autant les objets de psychomotricité que ceux de la vie courante, « constituent un moyen par excellence pour enrichir l'environnement de l'enfant. »⁴¹

- **l'environnement et l'espace**

Que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur, chaque espace dispose d'un potentiel qui peut être utilisé par l'éducatrice. En effet, si celui-ci est petit et confiné, le choix de l'activité va être plus difficile et les possibilités moindres. Je suppose que le type d'activité serait plutôt de l'ordre de l'expression ou de la détente. En revanche, si l'espace est vaste, les activités sont nombreuses et dynamiques.

Chaque espace a son propre environnement qui est également mis à disposition de l'EDE. Par exemple, nous trouvons sur un terrain de foot des lignes blanches qui peuvent être utilisées comme des points de repères, ou des limites, ou encore une ligne sur laquelle l'enfant peut marcher dessus, etc. Une place de jeu peut se transformer en une véritable chasse aux trésors avec des obstacles à franchir (escalier, toboggan, balançoire) et les différentes couleurs du sol (herbe, goudron, pavé, gravier) peuvent se transformer en maison. C'est à chaque éducatrice de faire preuve d'imagination.

⁴⁰ LAUZON Francine, *L'éducation psychomotrice, source d'autonomie et de dynamisme*, op, cit. p.143

⁴¹ Ibid., p. 143



Figure 7 : Place de jeux avec un sol de différentes couleurs

- **les attraits**

Ce sont tout ce qui attire, rend intéressant et captivant. Les attraits permettent de fournir de la motivation aux enfants et de stimuler leur intérêt. L'EDE dispose de cinq attraits différents pour rendre plus amusant une animation, un objet ou une situation.

- **L'attrait visuel** : Que ce soit la couleur, la forme ou encore la façon dont l'objet est mis en évidence, l'attrait visuel est ce qui attire l'œil. Pour rendre les objets encore plus captivants, il faut éviter d'en avoir trop sinon l'enfant n'arrivera pas à se centrer sur un objet et ne saura lequel choisir. Il est préférable également de le présenter d'une manière qui donne envie, car si tous les objets sont mélangés et en désordre, l'enfant risque de ne pas s'y intéresser.
- **L'attrait moteur** : C'est un geste, un mouvement qui est utilisé par exemple pour faire patienter les enfants. Cela peut également être un objet qui a une partie qui bouge, et c'est ce mouvement qui attire l'attention de l'enfant.
- **L'attrait auditif** : Ce sont les sons, les bruits ou les musiques que l'on fait écouter à l'enfant. Ils peuvent être agréables, relaxants, intrigants ou même faire peur.
- **L'attrait intellectuel** : C'est ce qui demande à l'enfant de réfléchir, de chercher des solutions et/ou de proposer des idées. Par exemple, au parc de jeu, le bac à sable a suscité l'intérêt de l'enfant, mais il est encadré par une armature en bois. On va aider l'enfant à trouver une façon de passer par-dessus pour pouvoir aller dans le bac à sable.
- **L'attrait symbolique** : C'est ce qui fait appel à l'imagination de l'enfant et à sa capacité de représentation. Par exemple, pour attirer à nouveau leur attention, on peut leur dire que nous sommes les petits cochons qui se promènent dans la forêt et qui ne doivent pas faire de bruit pour ne pas réveiller le méchant loup qui dort.

- **la motivation et les variantes du moment**

Pour rendre une activité psychomotrice ludique et intéressante, il faut que l'EDE soit motivée et communique cette motivation aux enfants afin de susciter leur intérêt.

L'éducatrice doit également tenir compte des variantes du moment, car chaque animation a sa part d'imprévu et de modification. Par exemple, l'activité était prévue dehors sur un grand espace, mais finalement ce jour-là, il pleut.

- **et l'intervenant en lui-même**

Chaque éducatrice de l'enfance a sa propre personnalité, son propre vécu et son propre bagage qu'elle peaufine au rythme des années qui se succèdent et de son expérience. L'intervention éducative, le choix du contexte, de l'espace et du temps, se construisent et s'améliorent d'une animation à l'autre. « En effet, la création des conditions propices à la qualité de vie des enfants repose, essentiellement, sur l'ardeur et l'enthousiasme quotidiens des adultes qui en sont responsables. De plus, le dynamisme et la bonne forme physique de l'éducateur et de l'éducatrice engendrent nécessairement une bonne qualité du climat et des actions favorables à l'enfant. »⁴²

3.3.4. Quelles activités proposer aux enfants ?⁴³

Le choix des activités a été réfléchi par les éducatrices après avoir fait des observations de l'évolution de l'enfant. Les activités proposées et mises en place sont là pour lui permettre d'exercer et de répéter ses habilités déjà acquises, d'acquérir de nouvelles compétences, d'explorer l'environnement qui l'entoure, de bouger et de renouveler ses énergies. Il est nécessaire de permettre aux enfants de faire et refaire d'anciens exercices parce que ceux-ci leur apportent la sécurité, car ils connaissent l'exercice. La nouveauté met l'enfant dans l'insécurité et le déstabilise. Il est donc important de varier les deux.

Les activités permettent également aux EDE d'accompagner l'enfant dans ses découvertes et d'avoir un rôle préventif.

Il existe trois types d'activités :



Figure 8 : Activité dynamique

1. L'activité dynamique

Elle est principalement de type moteur et permet à l'enfant de bouger librement. Les exercices proposés sont attrayants et ludiques. Dans ce genre d'activité, nous trouvons, par exemple, les parcours moteurs où l'enfant a la possibilité de sauter, de courir, de ramper, de grimper et de marcher en équilibre. Cette activité permet à l'enfant de prendre conscience de son schéma corporel, d'enrichir sa motricité globale et ses composantes et d'élaborer son organisation perceptive, du temps et de l'espace.

2. L'activité d'expression

Ce sont les activités qui permettent à l'enfant de s'exprimer. On y trouve le graphisme (sous différentes formes : peinture, dessin), le théâtre, le chant, la danse, les jeux de rôles, le mime, etc. Les activités d'expression permettent à l'enfant d'explorer son imagination, son schéma corporel, sa coordination, son équilibre, son intellect, ses émotions, sa mémoire, grâce à l'imitation, à la représentation et à la symbolisation.



Figure 9 : Activité d'expression

⁴² LAUZON Francine, *L'éducation psychomotrice, source d'autonomie et de dynamisme*, op, cit. p.152

⁴³ Ibid.



Figure 10 : Activité de détente

3. L'activité de détente

Cette activité permet à l'enfant de se détendre, de se recentrer et de renouveler ses énergies. A travers des activités calmes et reposantes, en musique ou non, l'enfant participe à l'élaboration de son schéma corporel, à sa régulation tonique, à son image mentale, à un dialogue tonico-émotionnel, à sa confiance en soi, à l'écoute de soi et de l'autre, et à sa mémoire. Il apprend également à ressentir les choses, à prendre conscience de sa vie intérieure, à se détendre et à être touché ou à toucher quelqu'un d'autre.

Chacune d'elles sont complémentaires et il est donc important de les varier.

Je tiens à ajouter qu'il est important de laisser des moments de jeux libres⁴⁴ et de ne pas proposer systématiquement des activités dirigées. En effet, lors du jeu libre, l'enfant peut explorer seul, même si l'EDE reste présente pour l'accompagner et lui offrir un climat sécurisant. Le jeu libre permet à l'enfant de développer sa confiance en lui, son autonomie et sa pensée créative. Il est le maître du jeu et peu prendre des initiatives. Dans cette activité, une des notions principale est le plaisir. L'enfant s'implique plus lorsqu'il ressent le plaisir de jouer.

3.3.5. Les interventions éducatives à privilégier

Dans cette partie, je vais différencier les interventions éducatives à privilégier auprès des enfants de deux et trois ans et auprès des enfants de trois à cinq ans.

• Les enfants de deux, trois ans

Selon René Spitz, l'enfant de deux ans s'affirme et se situe dans la période du non. Il s'exerce à s'obstiner, explore le monde, commence à maîtriser sa motricité et apprend à réguler ses sphincters. Il a également accès à l'imitation. Il investit les activités de constructions et de destructions.

Les interventions à privilégier :

- Montrer à l'enfant de l'intérêt pour ses progrès dans l'exercice et l'acquisition d'habiletés psychomotrices.
- Etablir clairement les limites et les règles du milieu de vie et les expliquer à l'enfant. Un climat trop permissif empêchera l'enfant d'exercer le contrôle de ses pulsions et au contraire un climat trop rigide risque d'écraser la personnalité de l'enfant et de le rendre dépendant, voir même de provoquer des tensions.
- Faire preuve de douceur, de souplesse et de fermeté dans l'application des consignes.
- Créer un environnement stimulant et adapté.
- Organiser l'espace pour favoriser la motricité globale et fine.
- Mettre à la disposition de l'enfant des objets variés et attrayants.

• Les enfants de trois à cinq ans

Selon Freud, l'enfant est face au conflit œdipien qu'il tente de résoudre. Il se sépare progressivement de la figure d'attachement et exprime la conquête de son autonomie. Il se

⁴⁴ Inspiré de BALLOUARD Christian, *L'aide-mémoire de psychomotricité*, édition Dunod, Paris, 2011

confronte à d'autres autorités que celle de ses parents. Il a une instabilité émotionnelle fréquente et balance entre agressivité et frustration. Il investit les jeux symboliques.

Les interventions à privilégier :

- Assurer le bien-être corporel de l'enfant.
- Permettre à l'enfant de découvrir son identité psychosexuelle (vers cinq ans).
- Favoriser la socialisation de l'enfant.
- Encourager l'enfant à prendre des initiatives et à poursuivre des buts.
- Accompagner l'enfant dans ses émotions.
- L'encourager dans les praxies usuelles.

3.4. Interview

3.4.1. Une psychomotricienne⁴⁵

A.L. (de ses initiales) a fait sa formation à Genève au sein de l'école romande de psychomotricité. Au terme de sa formation, elle a été engagée à l'état du Valais et travaille depuis au CDTEA (Centre pour le Développement et la Thérapie de l'Enfant et e l'Adolescent) de Sion. Elle exerce son métier auprès des enfants et adolescents âgés de zéro à vingt ans. Dans sa profession, son travail est varié. Elle reçoit des enfants dans sa salle de psychomotricité pour travailler des points bien précis, mais elle a aussi un rôle préventif et peut répondre aux besoins des crèches. Il lui arrive d'accompagner une éducatrice de l'enfance pour lui démontrer les exercices que nous pouvons faire pour favoriser telle ou telle compétence chez l'enfant. Il se peut qu'elle travaille en crèche, si elle a été mandatée par un parent.

Selon elle, la psychomotricité se définit par la psycho comme étant le travail fait sur le psychisme et la motricité comme étant le mouvement. Ces deux aspects sont complètement liés. « Le mouvement est le langage qui exprime qui on est, dans le moment où l'on est et avec les moyens que l'on a. » Pour travailler sur le psychisme de la personne, elle passe par le mouvement. Elle voit le corps et le mouvement comme une porte d'entrée. Car le corps est un moyen d'expression, de relation, de découverte de l'environnement. « Je passe donc par le jeu, le corps et le mouvement pour atteindre la personne dans son entier, pour l'aider à reprendre son développement de la manière la plus confortable possible. »

Concernant la place qu'occupe la psychomotricité dans le développement d'un enfant de deux à cinq ans, A.L. me le décrit ainsi : « C'est l'âge de l'explosion psychomotrice ! Là où tous les outils se construisent. L'enfant construit son identité, son langage verbal et non verbal ainsi que qui il est. » Elle ajoute également que c'est un âge important au niveau de la construction de sa personnalité, de qui il va devenir. Car en plus des compétences motrices, il développe également celle de la relation à l'autre, à l'enfant et à l'adulte.

Lorsque je lui demande la différence qu'il y a entre le mouvement et la psychomotricité, elle m'explique qu'ils sont très liés. La motricité est un mouvement fonctionnel, c'est le fait d'arriver à faire juste un mouvement, « tandis que le mouvement, c'est plus expressif, plus relationnel. » Ce qui est intéressant dans le mouvement, c'est le lien qu'il y a entre ce que la personne fait et ce qu'elle communique à travers sa façon de bouger.

Ensuite, je lui ai demandé ce que des exercices de type moteur pouvaient apporter à des enfants de deux à cinq ans. A cette question, elle soulève qu'un enfant de cette tranche d'âge est de toute façon dans le moteur. Nous ne faisons que stimuler un développement qui se fait

⁴⁵ Les phrases entre guillemets sont les mots d'A.L.

naturellement. Bien évidemment, en adaptant les activités, nous allons renforcer sa confiance en lui et ceci va lui permettre d'explorer encore plus. « Mais ça vient assez tout seul chez un enfant normalement. »

A la question : « Pensez-vous que les enfants fréquentant une structure d'accueil ont plus besoin d'activités motrices que des enfants ne fréquentant pas ce type d'établissement ? » elle me répond : « Etant donné que l'enfant a plus de cadre, comme les horaires à respecter, qu'un enfant à la maison, il est important de varier les activités le plus naturellement possibles. » (Concentration, relaxation, mouvement, jeux à l'extérieur, etc.) Et selon A.L., il est essentiel que l'enfant puisse dépenser son énergie et qu'il puisse courir, bouger, crier, faire ce qu'il veut dans une salle suffisamment grande, spacieuse et lumineuse, car ceci est important pour son développement.

Selon elle, une psychomotricienne et une éducatrice de l'enfance ont certainement une très grande complémentarité, car elles ont le même but. « En croisant nos regards, nous pourrions beaucoup apporter aux enfants. »

Je termine mon interview sur cette phrase qui me fait écho. En effet, je suis persuadée qu'une psychomotricienne aurait sa place dans une structure d'accueil et qu'elle pourrait beaucoup apporter tant aux EDE qu'aux enfants. Il serait intéressant de voir si dans un avenir proche, ces deux professions collaboreront au quotidien.

3.4.2. Anouk Longchamp

Comme première profession, Anouk Longchamp était enseignante. Puis, elle a terminé la formation de psychomotricienne. Actuellement, elle travaille à raison de 50% en tant que psychomotricienne et à 50% pour le projet Youp' là bouge.

Lorsque je lui demande ce que signifie le mouvement pour elle, elle me le définit ainsi : « A partir du moment où l'enfant fait quelque chose avec son corps, qu'il y a quelque chose qui se mobilise, pour moi, il y a du mouvement. ». Selon elle, le mouvement est fondamental et fait partie intégrante du développement de l'enfant. « C'est à travers son corps qu'il va comprendre comment ça s'organise autour de lui. Son corps constitue un point de repère face à son environnement ». Elle me fait également part de sa vision en tant que psychomotricienne. Ensuite, je la questionne sur le projet Youp' là bouge.

Le programme Youp' là bouge⁴⁶

Le projet Youp' là bouge a débuté en 2009 et est devenu officiel en 2012 suite à l'impact qu'il a eu et à la demande qui s'est développée. Chaque année, le personnel de dix structures d'accueil est formé par canton (Valais, Vaud, Neuchâtel, Jura). Le programme prend de l'ampleur et une liste d'attente se crée pour les lieux qui souhaitent être labélisés.

Au début du projet, les personnes impliquées dans le programme ont fait la démarche d'informer les crèches, de les sensibiliser et de proposer une formation. Puis, les crèches s'inscrivaient. Chaque année, ils convient toutes les crèches non labélisées à une séance d'information.

Le label consiste en une sensibilisation du mouvement au quotidien. Pour qu'une crèche soit reconnue Youp' là bouge, il faut que le/la directeur/trice et le personnel soient impliqués dans le projet et qu'ils se l'approprient pour que le mouvement se fasse au quotidien et non pas que lors d'activités motrices. Anouk Longchamp demande que les enfants bénéficient au moins de deux heures par jour de mouvement, répartis sur la journée. Elle conseille vivement de

⁴⁶ Inspiré du site Internet <http://www.youplabouge.ch> et de l'interview d'Anouk Longchamp

mettre un coin mouvement dans l'espace de vie et de sortir quotidiennement. La structure doit également répondre à divers critères :

1. Il doit toujours y avoir une personne formée Youp' là bouge au sein de la structure
2. Le personnel de la structure se doit de remplir un canevas chaque tant de temps
3. Comment l'équipe éducative s'est appropriée le projet et comment elle l'applique
4. Le programme Youp' là bouge doit apparaître dans la ligne pédagogique.
5. Les parents doivent être informés du projet

Puis, pour les crèches labélisées, il y a chaque année une journée inter-cantonale, avec le matin des conférences et l'après-midi des ateliers pratiques pour acquérir de nouvelles connaissances et de nouvelles idées.

Le projet est subventionné par promotion santé suisse. Elle reçoit des subventions par les communes et par l'état.

La formation continue

Ce label offre une formation continue de base aux éducatrices de l'enfance diplômées, aux responsables pédagogiques ainsi qu'aux membres de la direction de la crèche qui est gratuite, car elle est financée par les cantons avec le soutien de Promotion Santé Suisse.

Voici ce qui est proposé au personnel des crèches :

- une formation se présentant sur cinq demi-journées.
- un suivi régulier et un partage d'expériences en groupe (environ une fois chaque trois mois.).
- un soutien financier (entre 1000 à 1500 frs) pour des adaptations concrètes de l'espace dans les crèches participantes ainsi que pour du matériel, octroyé par le programme cantonal de Promotion Santé Suisse.
- un soutien à la mise en œuvre par la responsable du projet.

La mise en place du programme dans un établissement est un processus sur deux ans. Il s'agit réellement d'un projet de crèche, qui implique l'ensemble du personnel.

La formation de base s'étend également sur deux ans pour la crèche qui s'engage. Les personnes qui la suivent seront les référents du projet. Il est important que le reste du personnel soit engagé, de même que la direction soutienne la mise en place du programme en offrant par exemple des espaces d'échanges lors des colloques.

Contenu de la formation de base :

Lors des demi-journées de formation, différents intervenants viennent apporter un éclairage théorique. Des ateliers pratiques sont également mis en place. Nous pouvons y trouver comme thème :

- le mouvement et l'apprentissage
- bouger : un plaisir et un besoin
- le surpoids de l'enfant
- la mise en œuvre du projet

Voici une présentation brève des apports théoriques :

- Rappel des différents stades de développement psychomoteur du jeune enfant.
- Intérêt du mouvement pour la santé et les apprentissages.
- Intérêt de l'exercice et du jeu au quotidien
- Sensibilisation aux différents paramètres en lien avec l'augmentation de la sédentarité et obésité chez les jeunes enfants.

Et des apports pratiques, qui consiste à :

- Soutenir la mise en place du projet, en proposant du matériel didactique, et en créant une "boîte à outils" d'activités adaptées aux enfants de deux à quatre ans.
- Offrir un soutien financier pour des adaptations concrètes de l'espace dans les institutions participantes ainsi que du matériel. La personne chargée du projet soumettra des propositions de matériel et d'installation ; le choix final se fera en équipe au sein de chaque crèche participante en fonction des envies et projets de l'institution.

Ⓢ **Les directives cantonales**

Les directives diffèrent d'un canton à l'autre, mais chaque canton se doit de mettre en place et d'investir dans des projets à but préventif au niveau de la santé. C'est pourquoi le projet Youp' là bouge reçoit des subventions des communes, mais également de Promotion Santé Suisse, une fondation subventionnée par l'Etat.

Ⓢ **La prévention du mouvement faites auprès des structures d'accueil et des parents**

Youp' là bouge est un programme qui a pour mission de sensibiliser le personnel des crèches de la nécessité qu'éprouve un enfant de bouger au quotidien. Les personnes suivant la formation continue ou les séances d'informations, sont sensibilisées à cette thématique et sont invitées à y réfléchir. Il leur est démontré, qu'actuellement, il y a une augmentation des enfants en surpoids et un phénomène croissant de sédentarité. Selon diverses études, il a été prouvé qu'il est important de prévenir avant l'âge de six ans afin de donner goût aux activités physiques et d'entretenir une bonne santé physique et par là-même mentale.

Concernant la prévention aux parents, il est du devoir des éducatrices de les tenir informés de la mise en place du projet Youp' là bouge, de répondre à leurs questions, à leurs demandes et de les rendre attentifs au besoin fondamental qu'a leur enfant de bouger. Ceci peut être fait lors d'une soirée d'information, mais aussi au quotidien, au moment du retour de l'enfant. L'éducatrice peut expliquer ce que l'enfant a fait en termes de mouvement, de dépenses des énergies, à quoi cela lui a servi et ce qu'il apprend au travers du mouvement. Selon Anouck Longchamp, le fait d'en parler aux parents peut les amener à se questionner sur la pratique qu'ils ont du mouvement au quotidien et s'ils laissent suffisamment bouger leurs enfants. « Un parent se dira peut être : "Ah oui, c'est vrai que je pourrais amener à pied mon enfant à la crèche !" ou encore un parent constatera qu'à chaque fois qu'il va au parc, il donne la main à son enfant au lieu de le laisser courir, explorer librement. »

3.4.3. Deux éducatrices de l'enfance

J'ai souhaité questionner deux éducatrices de l'enfance afin d'avoir un lien direct avec la pratique. Je leur ai tout d'abord demandé quelle formation elles avaient suivi, puis je me suis intéressée à leur pratique professionnelle quotidienne.

Ⓢ **Leur formation continue**

Toutes deux ont suivi la formation proposée par Youp' là bouge. L'une d'elle participe également chaque année à la formation inter-cantonale de Youp' là bouge.

Ⓢ **Leur pratique professionnelle au quotidien**

Toutes les deux travaillent dans une crèche où le programme Youp' là bouge a été mis en place. Chacune des deux structures dispose d'une salle de psychomotricité qui est équipée avec du matériel comme les ballons, les cerceaux, les plots de constructions, les bancs, etc.

Afin de connaître leur pratique du mouvement et de la psychomotricité, je leur ai demandé une définition de ces deux termes selon elles.

L'EDE 1 décrit la psychomotricité comme étant le mouvement de l'âme, quelque chose d'indispensable au quotidien. Et pour le mouvement, elle m'explique que : « Le mouvement est instinctif [...] chez l'enfant. Il en a besoin pour apprendre et se développer. Pour moi, le mouvement se définirait par tous les gestes quotidiens des différentes activités réalisées. (Psychomotricité, repas, jeux, chants, etc.) »

L'EDE 2 définit la psychomotricité ainsi : « C'est la relation étroite qu'il existe entre les acquisitions motrices et le développement du psychisme. Tout mouvement est psychomoteur à partir du moment où il dépasse l'acte réflexe, parce qu'il est sous-tendu par un désir, un sentiment, une émotion, une volonté. » Le mouvement, pour elle, consiste en un changement de position d'un corps dans l'espace, c'est le déplacement.

Concernant la pratique professionnelle en elle-même, je les ai questionnées sur les activités qu'elles proposent au groupe d'enfants et sur ce qu'elles font au quotidien.

L'EDE 1 intègre le mouvement dans la vie quotidienne. Que ce soit pour débarrasser la table, s'habiller, se déshabiller, ranger des jouets, aller aux toilettes, etc. l'enfant est en mouvement et sollicite diverses habiletés. « Nous intégrons l'enfant dans toutes les activités, autant les jeux que le rangement, la mise en place du repas ou de la sieste, l'habillage et le déshabillage, etc. » Quant aux activités proposées en groupe, l'EDE 1 varie les activités libres et dirigées. Lors des activités libres, elle met à disposition certains objets, certains matériaux avec lesquels les enfants peuvent faire ce qu'ils souhaitent. Pour ce qui est des activités dirigées, elles sont réfléchies à l'avance et ont un but, un objectif.

Pour l'EDE 2, le mouvement se retrouve également au quotidien. « Le mouvement est intégré dans la vie de tous les jours par les déplacements d'une salle à une autre, lors des changes où l'enfant monte seul sur la table à langer par une petite rampe d'escaliers, etc. L'enfant est en mouvement constant. » Lors des instants en groupe, l'EDE 2 propose des activités plus spécifiques en lien avec le mouvement comme la course, les parcours, les jeux avec des ballons, les promenades en vélo, etc. Mais pour elle, ce qui est important, c'est : « Des activités en musique... avec peu de matériel. En principe, je mets à disposition différents matériaux et je laisse l'enfant faire par lui-même : il construit son propre chantier du mouvement ! J'impose très peu de règles dans mon activité. »

4. CONCLUSION

4.1. Résumé et synthèse du travail

À travers ce mémoire, j'ai décidé de mettre l'accent sur l'importance du mouvement et sur ce qu'il représente chez les enfants de deux à cinq ans. Pour se faire, je me suis appuyée sur le point de vue de différents théoriciens comme Ajuriaguerra, Piaget, Freud, Erikson et bien d'autres, pour revisiter le développement psychomoteur et global de l'enfant.

De plus, il était important pour moi de parler du rôle et de l'importance des activités psychomotrices au quotidien. Alors, bien évidemment que le mouvement est primordial, mais il est également nécessaire de le compléter avec des activités de relaxation et de détente pour permettre un renouvellement des énergies qui est profitable à la bonne santé et au bon équilibre de l'enfant. De plus, le mouvement n'est pas que moteur, il fait aussi partie de la vie psychique de l'enfant et participe à son développement global.

Après ces connaissances plutôt théoriques, j'ai voulu insister sur le rôle de l'éducatrice de l'enfance. Il est important, en tant que professionnel, de prendre conscience de l'accompagnement que nous proposons aux enfants. C'est-à-dire, comment nous sommes physiquement et relationnellement présents. Il s'agit aussi de la façon dont nous pensons l'environnement de l'enfant afin de lui offrir l'espace dont il a besoin. Pour se faire, j'ai trouvé intéressant de faire ressortir les différents types d'activités que nous pouvons proposer aux enfants, à savoir : l'activité dynamique, d'expression et de détente. Toutes sont différentes et développent des habiletés diverses, mais elles sont toutes complémentaires. J'ai également découvert la place qu'occupe le jeu libre dans l'élaboration du développement psychomoteur.

Puis, pour aller plus loin, j'ai présenté le programme Youp' là bouge. Après avoir fait mes recherches sur ce qui y est proposé et en lien avec mon intérêt présenté pour ce travail, je peux affirmer que je souhaite suivre cette formation continue. J'ai le désir de m'investir dans mon futur lieu de travail et de mettre à disposition mes connaissances sur le sujet. J'ai également l'envie d'intensifier la collaboration entre les EDE et les psychomotriciens. Je suis convaincue que nous pourrions faire beaucoup en croisant nos regards.

Et pour apporter une touche plus pratique et professionnelle à mon travail, j'ai eu la chance d'interviewer une psychomotricienne, deux éducatrices de l'enfance et Anouck Longchamp. Toutes m'ont apporté leur point de vue sur le mouvement et m'ont fait part de leur expérience au quotidien et de l'accompagnement qu'elles offrent aux enfants.

Finalement, j'ai démontré que non seulement le mouvement est important, mais qu'il est avant tout nécessaire et qu'il serait professionnel de le favoriser chez l'enfant. Je pense que cela est profitable tant aux enfants qu'aux EDE, car à mon avis, la qualité de vie ne peut que s'améliorer si tout le monde peut se dépenser et renouveler ses énergies autant de fois qu'il lui est essentiel. Bien évidemment, le respect des autres et de la vie en collectivité nécessite une organisation, mais aussi un avis commun et partagé de la question auprès de chaque personne travaillant avec les enfants. Je pense que la cohésion de l'équipe reste en tout temps favorable. Je rajouterai même que si l'importance que nous accordions au mouvement faisait partie de nos habitudes, que si c'était quelque chose de spontané, d'inné et de naturel, il serait encore mieux présenté aux enfants.

4.2. Limites du travail

Lors de mon travail, j'ai été confrontée à diverses limites. La plus importante pour moi, a été de limiter mon travail à l'essentiel. En effet, il m'a été difficile parfois de faire ressortir le plus important et de le synthétiser. Au fur et à mesure de mes lectures, j'ai découvert de nouvelles théories, de nouveaux regards qui me semblaient pertinents et dont j'aurais souhaité parler dans mon travail. Au final, je me suis dit que je pourrais écrire un livre, mais il a fallu que je me restreigne et que j'accepte le nombre de pages maximum. Cela a été une frustration pour moi.

J'ai également eu de la peine à restreindre mon sujet. La psychomotricité étant vaste, j'ai du décider d'une tranche d'âge et m'y tenir. En permanence, j'étais tentée de parler d'autres éléments qui s'éloignaient de cette tranche d'âge et qui ouvraient sur d'autres thèmes tout autant intéressants à mes yeux. Par exemple, j'avais envie de parler du développement psychomoteur de l'enfant de zéro à deux ans. Pour moi, cette partie me semblait intéressante pour mieux comprendre le développement des enfants de deux à cinq ans. Puis, j'étais curieuse de découvrir au-delà des cinq ans et d'en parler pour que mes lecteurs en profitent aussi.

J'ai également fait face à la restriction géographique. En effet, c'était un de mes choix que de me tenir exclusivement au Valais. Mais maintenant, je me rends compte qu'il aurait été intéressant de comparer différents cantons afin de voir les différences qu'il y a au niveau des pratiques professionnelles quotidiennes, mais aussi de ce qui est mis en place.

La dernière des limites que j'ai rencontrée a été le temps. Il est vrai que j'aurais souhaité interroger un pédopsychiatre, mais ce sont souvent des personnes qui ont un agenda très rempli et compte tenu du temps que j'avais à disposition cela n'a pas été possible. J'aurais aimé participer à une séance de psychomotricité et pouvoir la filmer. Je pense que cela aurait été intéressant et vraiment complémentaire pour mon travail. Seulement, les démarches sont nombreuses et le dépouillement compliqué, il aurait été difficile de respecter le délai.

Outre ces multiples barrières, je suis satisfaite du rendu de mon travail.

4.3. Perspectives et pistes d'action professionnelle

J'espère qu'à travers mon travail, j'ai réussi à faire ressortir à quel point le mouvement est indispensable au bon développement de l'enfant ; qu'il est aussi important de faire un équilibre entre les diverses activités de type moteur et les activités plus calmes, comme la relaxation ou encore la détente. J'espère aussi avoir ressorti tant la dimension physique que psychique de la psychomotricité et de ce que représente le mouvement. Je souhaite que ce mémoire puisse servir à des professionnels et qu'ils mettent en lumière les points fondamentaux du mouvement et des exercices que l'on peut faire avec les enfants. Je désire que les éducatrices de l'enfance acquièrent des notions utiles pour leur quotidien et qu'elles agrandissent leur boîte à outil au niveau de « que faire » et « comment le faire ».

Grâce à ce travail de mémoire, je ressors trois pistes d'action qui, selon moi, pourraient être mises en place et être bénéfiques tant aux enfants qu'aux professionnels de l'enfance.

1^{ère} piste d'action : Offrir une formation continue auprès de tous les membres de la crèche.

Selon moi, il serait bien que chaque personne travaillant avec les enfants puisse participer à la formation continue proposée par Youp' là bouge. Actuellement, cette formation est ouverte aux personnes diplômées. Je trouve dommage que les personnes qui sont ASE (assistant socio-éducatif) et les auxiliaires ne puissent pas y participer. Ces personnes travaillent tous les jours avec les enfants et font aussi des activités avec les enfants qu'elles gèrent elles-

mêmes. Si elles pouvaient également suivre cette formation, cela permettrait une meilleure cohérence au sein de l'équipe, ainsi qu'une harmonie de ce qui se fait avec les enfants. De plus, la formation Youp' là bouge amène non seulement un savoir théorique, mais aussi un apport pratique afin de donner des idées.

Je pense que cette piste d'action est tout à fait réalisable étant donné que cette formation est offerte par les cantons avec le soutien de Promotion Santé Suisse.

2^{ème} piste d'action : Adapter des locaux ou aménager l'espace pour permettre le mouvement et avoir du matériel adapté.

Comme nous avons pu le voir tout au long de ce mémoire, le mouvement est primordial au développement de l'enfant. Il serait donc intéressant de mettre en place une salle prévue à cet effet. L'enfant pourrait crier, courir, sauter, taper des pieds, etc. en toute liberté. En équipant la salle de matériaux adaptés, les EDE pourraient proposer plus facilement des activités de type psychomotrices et ainsi répondre aux besoins des enfants. Selon moi, une éducatrice de l'enfance ne devrait pas freiner un enfant dans son exploration du mouvement en répétant les règles de la crèche comme : on marche à la crèche ; on ne grimpe pas sur les chaises ; etc.

Bien évidemment, chaque structure ne dispose pas d'une salle qui pourrait servir uniquement à la psychomotricité. Même si ce n'est pas l'idéal, il peut exister diverses solutions que j'ai vu lors de mes stages, comme :

- la salle de sieste qui peut être transformée lorsque les enfants ne dorment pas,
- un couloir qui, pour la plupart du temps, est libre et qui pourrait être aménagé,
- un coin de l'espace de vie qui est repensé pour laisser place à la psychomotricité, ou encore,
- une entente avec les écoles et les communes pour débloquer des heures de salle de gymnastique.

Concernant le budget, les structures qui n'auraient pas les moyens d'acquérir du matériel adapté, pourraient toujours s'intéresser à la formation proposée par Youp' là bouge pour être labélisées. Ce programme, en plus de former le personnel par rapport au mouvement, participe financièrement à l'achat de matériel.

3^{ème} piste d'action : Instaurer une collaboration avec un/e psychomotricien/ne.

Pour finir, il serait intéressant d'instaurer une collaboration régulière avec un/e psychomotricien/ne. En effet, nous sommes formés pour répondre aux besoins des enfants, mais je suis convaincue que nous avons des limites et qu'il est nécessaire de travailler en réseau et de faire appel aux professionnels compétents en rapport avec les domaines.

Bien que je sois consciente que les crèches sont souvent limitées par un budget trop serré et un emploi du temps rempli, je suis convaincue qu'avec une bonne organisation et le soutien des communes, cette piste d'action, du côté de la prévention, donc plus économique à long terme, serait envisageable.

D'autant plus que le fait de mettre l'accent sur la prévention permettrait des économies sur le long terme.

4.4. Remarques finales

Lorsque j'ai commencé la rédaction de mon mémoire, je souhaitais avant tout parler de l'importance du mouvement auprès des enfants. Cependant, je me suis rendue compte que mon idée principale concernait surtout l'aspect moteur et, au fur et à mesure de mes recherches, j'ai découvert la pleine dimension psychomotrice du mouvement qui est devenue

toute aussi importante à mes yeux. Elle a cependant relativement complexifié la rédaction de mon travail.

Puis, au travers des exemples d'activités que les EDE peuvent faire, des aspects théoriques et des interviews, j'ai ressorti l'essentiel de cette thématique. Pour finir, je suis arrivée à la conclusion suivante : le mouvement est primordial et fondamental au développement de l'enfant. J'ajouterai même qu'à mes yeux, cet aspect n'est pas suffisamment mis en valeur dans les crèches.

Pour aller plus loin, je pense que la place du mouvement devrait être revisitée dans les structures d'accueil afin de faire partie intégrante de la vie quotidienne. Nous devrions pouvoir le retrouver dans les lignes pédagogiques. Je pense également que chaque professionnel de l'enfance devrait être sensibilisé à cette thématique et suivre une formation en lien.

Au début de ce travail, je m'étais fixée les objectifs suivant :

- approfondir mes connaissances sur le sujet et prendre conscience de ce qui existe déjà ou non,
- connaître l'importance du mouvement chez les enfants de deux à cinq ans, mais aussi les bénéfices que cela peut leur apporter,
- accroître mon savoir sur le développement psychomoteur des enfants de cette tranche d'âge,
- et découvrir quelles sont les pratiques quotidiennes des éducatrices de l'enfance concernant le mouvement et quelles sont les possibilités de formation continue.

Parvenue au terme de ce travail, je peux affirmer que mes objectifs sont atteints et que j'ai acquis de nouvelles connaissances, toutes plus intéressantes les unes que les autres.

Je conclurai en vous disant que ce travail de mémoire m'a énormément apporté, tant sur le plan personnel que professionnel, qu'il m'a fait grandir au niveau de ma réflexion et que je me réjouis, en tant que future professionnelle, de mettre en pratique tout ce savoir.

5. BIBLIOGRAPHIE

BALLOUARD Christian, *L'aide-mémoire de psychomotricité*, édition Dunod, Paris, 2011

BEE Hélène et BOYE Denise, *Les âges de la vie*, Pearson Education, 2006

CHAVEL Denise et NORET Christiane, *Des jeux pour détendre et relaxer les enfants*, éditions Retz, 2003

DE AJURIAGUERRA Juan, *Manuel de psychiatrie de l'enfant*, édition Masson, Paris, 1980

DE LIEVRE Bruno et STAES Lucie, *La psychomotricité au service de l'enfant, de l'adolescent et de l'adulte. Notions et applications pédagogiques*, collection Outils pour enseigner, édition de Boeck, 2012

HERMET Gilles et JARDINE Martine, *Le jeune enfant, son corps, le mouvement et la danse*, édition érès, France, 1996

LAUZON Francine, *L'éducation psychomotrice, source d'autonomie et de dynamisme*, Presses de l'Université du Québec, 2010

LE BOULCH Jean, *L'éducation par le mouvement*, Paris, Les Éditions ESF, 1971

PAOLETTI René, *éducation et motricité, l'enfant de deux à huit ans*, collection sciences et pratiques du sport, édition de Boeck, 1999

SOLIOZ DE POURTALES Vanessa, *Éveil psychomoteur du tout-petit : éducation psychomotrice des bébés de 3 à 18 mois en collectivité*, édition Médecine et hygiène, 2010.

VAYER Pierre, *Le dialogue corporel, l'action éducative chez l'enfant de 2 à 5 ans*, éditions Doin, Paris, 1976

Cours donné à la HES-SO Valais, Secteur ES, Filière EDE

BERRA Elvire, cours d'introduction à la psychologie, ES, Sion, 2011

MARTINAL Brigitte, cours de psychologie de 0 à 6 ans, ES, Sion, 2011

MATZ-QUELVENNEC Véronique, cours de psychomotricité de 0 à 6 ans, ES, Sion, 2011

Film

VAUCLAIR-VISSEUR Anne-Sylvie et LUCAS Agnès : *L'enfant, son corps et l'autre*, collection zéro-quatre ans, production Anthea

Sitographie

INSTITUT DANONE, *Pour la nutrition et la santé* [en ligne]. 1991. Adresse URL : <http://institutdanone.org>

YOUP'LA BOUGE, *Crèche en mouvement* [en ligne]. 2009. Adresse URL : <http://www.youplabouge.ch>

IMAGES

Voici les liens où j'ai trouvé les images qui illustrent ce travail de mémoire

- Figure 1 : <http://fr.academic.ru/dic.nsf/frwiki/98026>
- Figure 2 : <http://www.mairie-rives.fr/page.php?al=servicesocial&pg=6>
- Figure 3 : <http://laronde-despetits.pagesperso-orange.fr/projetpeda.htm>
- Figure 4 : <http://corinnetexiercaspar.unblog.fr/category/relaxation/>
- Figure 5 et 6 : <http://www.racines-detre.be/pole-therapies/therapie-psycomotrice-relationnelle-enfant/therapie-psycomotrice-relationnelle-enfant-louvain-la-neuve.html>
- Figure 7 : <http://lespoussins59.over-blog.com/article-psycomotricite-103131523.html>
- Figure 8 : <http://www.hellopro.fr/fourniture-et-pose-d-quot-un-sol-coule-en-caoutchouc-pour-aire-de-jeu-ou-exterieur-2013081-1689373-produit.html>
- Figure 9 : <http://www.aus-gym.org/PBCPPlayer.asp?ID=1355811>
- Figure 10 : <http://corinnetexiercaspar.unblog.fr/category/relaxation/>

ANNEXES

- 1. Tableau récapitulatif de la motricité globale chez l'enfant de deux à cinq ans.**
- 2. Tableau récapitulatif de la motricité fine chez l'enfant de deux à cinq ans.**
- 3. Guide d'entretien pour l'interview d'une psychomotricienne**
- 4. Guide d'entretien pour l'interview d'Anouck Longchamp**
- 5. Guide d'entretien pour l'interview des deux éducatrices de l'enfance**

ANNEXE 1 : Tableau récapitulatif de la motricité globale chez l'enfant de deux à cinq ans.⁴⁷

Age	De 2 ans à 2 ans et demi	De 2 ans et demi à 3 ans	De 3 ans à 4 ans	De 4 ans à 5 ans
Ses capacités, ses acquisitions	Il monte et descend seul les escaliers, en mettant les deux pieds sur chaque marche	Il participe à des activités de groupe qui lui demandent de courir, de galoper, de ramper, de rouler et de tourner sur lui-même	L'enfant court sur une petite distance en bougeant les bras en alternance	Il peut courir avec aisance (partir, arrêter et changer de direction)
	Il saute sur place, sur ses deux pieds ; il danse	Il monte avec de plus en plus d'aisance sur les structures de jeu comme les toboggans	L'enfant peut mettre ses chaussures (sans lacets) et s'habiller seul	Il marche sur des surfaces étroites en alternant les pieds et il fait quelques pas
	Il sait se laver le visage et s'essuyer seul	Il court en évitant les obstacles	Il peut facilement lancer, attraper et faire rebondir un ballon	L'enfant fait du tricycle en évitant les obstacles
	Il marche à reculons et de côté	Il pédale sur un tricycle	Il grimpe, glisse sur un toboggan et se balance sur une balançoire	Il grimpe sur le matériel d'un terrain de jeux sans difficulté
	Il court sans tomber		Il galope, court, marche et avance sur la pointe des pieds	Il lance, attrape et fait rebondir un gros ballon
	Il grimpe		Il saute sur un pied, l'équilibre est excellent	Il peut sauter en avant et en arrière
	Activités de construction – destruction importantes		Il s'accroupit et se relève sans aide	Il imite le déplacement des animaux
	<u>L'image spéculaire, l'expérience du miroir*</u>			Il marche sur la pointe des pieds

* Limage spéculaire, l'expérience du miroir :

A partir de 18 mois, l'expérience du miroir permet à l'enfant de faire un grand pas au niveau de son développement du schéma corporel et de l'individuation. Autrement dit, l'enfant commence par croire que l'image qui s'y reflète est un autre enfant. Puis, il découvre que le reflet le représente. Il va se servir de l'image extériorisée du miroir pour unifier son corps. Il comprend qu'il est séparé du reste et qu'il a un volume et une forme et qu'il est autonome et vivant.

⁴⁷ Pour remplir mon tableau, je me suis inspirée du cours de psychomotricité de première année de M^{me} Véronique Matz Quelvennec, du livre de Francine Lauzon, *L'éducation psychomotrice, source d'autonomie et de dynamise*, et du site Internet naitreetgrandir.com

ANNEXE 2 : Tableau récapitulatif de la motricité fine chez l'enfant de deux à cinq ans.⁴⁸

Age	De 2 ans à 3 ans	De 3 ans à 4 ans	De 4 ans à 5 ans
Ses capacités, ses acquisitions	Il ramasse de petits objets	Il arrive à enfiler des grosses perles sur un fil	Il attrape une balle
	Il tourne une à une les pages d'un livre	Il découpe du papier avec une paire de ciseaux	Il peut écrire quelques lettres
	Il mange avec une cuillère	Il construit une tour de 9 blocs	Il se brosse les dents seul
	Il arrive à tenir un verre avec une seule main	Il se lave et sèche les mains correctement	Il peint au grand pinceau sur une grande feuille
	Il tourne les poignées des portes	Il peut se brosse les dents avec aide	Il s'habille et se déshabille avec peu d'aide
	Il retire le couvercle d'un pot en tournant son poignet	Il peut boutonner de gros boutons	L'enfant peut bricoler, utiliser des outils, peindre et dessiner
	Il peut retirer ses chaussures si les lacets sont détachés	Il tient un crayon entre le pouce et l'index comme le fait un adulte	Il découpe et colle des images à l'aide de matériel artistique
	Arrive de mieux en mieux à manipuler des objets avec ses mains	Il dessine des maisons et des personnages à 2 ou à 4 membres	Il dessine des personnages avec certaines caractéristiques, comme une tête, des bras, des jambes et un tronc
	A 2 ans, il gribouille en tenant son crayon à pleine main, puis le tient correctement	Il peut utiliser un pot pour verser un liquide dans un verre	
	Il s'exerce à dessiner des croix, des cercles, des pointillés, de petites lignes et des spirales		
	La coordination oculo-manuelle s'installe : d'abord l'œil suit la main et puis l'œil conduit la main		

⁴⁸ Pour remplir mon tableau, je me suis inspirée du livre de Francine Lauzon, *L'éducation psychomotrice, source d'autonomie et de dynamise*, du livre de Frédérique Wauters-Krings *Psychomotricité à l'école maternelle, les situations motrices au service du développement de l'enfant* et du site Internet, naitreetgrandir.com

ANNEXE 3 : Guide d'entretien pour l'interview d'une psychomotricienne

Questions courtes transmises par téléphone avant notre rencontre pour lui permettre de s'y préparer et d'avoir une idée du type d'entretien :

1. Qu'est-ce que le mouvement pour vous
2. Quel est son importance ?
3. Quel est votre point de vue sur l'importance du mouvement chez l'enfant de 2 à 5 ans placé en structure d'accueil ?

Questions posées lors de la rencontre :

1. Quel est votre nom et prénom ? Je vous précise que ces données restent confidentielles. Je n'utiliserai que vos initiales si vous êtes d'accord.
2. Quelle est votre formation ?
3. Quel est votre parcours professionnel ?
4. Dans quel type de lieu avez-vous travaillé ? (cabinet, crèche, école, etc.)
5. Où travaillez-vous actuellement ?
6. Après de quelle tranche d'âge exercez-vous votre métier ?
7. Exercez-vous votre profession principalement pour des enfants souffrant de déficits ?
8. Avez-vous déjà travaillé dans une structure d'accueil ?
9. Si oui, que faisiez-vous comme exercices ?
10. Comment définissez-vous la psychomotricité ?
11. Quelle place occupe-t-elle dans le développement de l'enfant de deux à cinq ans ?
12. Qu'est-ce que le mouvement pour vous ?
13. En quoi est-il important ?
14. Selon vous, quelle est la place du mouvement au sein de la psychomotricité ? Pouvez-vous le définir ?
15. Quelle est la différence, selon vous, entre le mouvement et la psychomotricité ?
16. Quelle différence faites-vous entre des activités dirigées et des activités libres ?
17. Qu'est-ce qu'elles ont de complémentaire ?
18. Que pensez-vous que des exercices de type moteur apportent à des enfants de 2 à 5 ans ?
19. Avez-vous un programme d'exercice préétabli pour les enfants de deux à cinq ans ?
20. Quel matériel utilisez-vous ? De quoi disposez-vous pour travailler ?
21. Pensez-vous que les enfants fréquentant une structure d'accueil ont plus besoin d'activités motrices que des enfants ne fréquentant pas ce type d'établissement ?
22. Quels sont pour vous les buts et les bénéfices de la psychomotricité pour un enfant de 2 à 5 ans ?
23. Quel est votre rôle en tant que psychomotricien ?
24. Au début d'une séance, faites-vous faire des exercices d'échauffement à l'enfant ?
25. A la fin de la séance, proposez-vous des exercices de relaxation, de détente ?
26. Que pensez-vous du renouvellement des énergies ?
27. Que proposez-vous comme exercices pour permettre ce renouvellement ?
28. Selon vous, qu'est-ce qu'il y a de complémentaire entre un psychomotricien et une éducatrice de l'enfance ?
29. Souhaitez-vous ajouter quelque chose ?

ANNEXE 4 : Guide d'entretien pour l'interview d'Anouck Longchamp

Questions courtes transmises par téléphone avant notre rencontre pour lui permettre de s'y préparer et d'avoir une idée du type d'entretien :

1. Qu'est-ce que le programme Youp' la bouge en quelques mots ?
2. Qu'est-ce que le mouvement pour vous ?
3. Quel sont les directives cantonales pour le Valais, Vaud, Jura et Neuchâtel ?
4. Quelle prévention sur le mouvement faites-vous auprès des structures d'accueil et des parents ?
5. Quel est votre point de vue sur l'importance du mouvement chez l'enfant de 2 à 5 ans placé en structure d'accueil ?

Questions posées lors de la rencontre :

Questions générales

1. Quelle est votre formation ?
2. Quel est votre parcours professionnel ?
3. Qu'est-ce que le mouvement pour vous, comment le définissez-vous ?
4. En quoi est-il important ?
5. Qu'est-ce que la psychomotricité pour vous, comment la définissez-vous ?
6. Quelle place occupe-t-elle dans le développement de l'enfant de deux à cinq ans ?
7. Selon vous, quelle est la place du mouvement au sein de la psychomotricité ? Pouvez-vous le définir ?
8. Quelle est la différence selon vous entre le mouvement et la psychomotricité ?
9. Que pensez-vous que des exercices de type moteur apportent à des enfants de 2 à 5 ans ?

Question en lien avec le label

10. Depuis combien de temps travaillez-vous pour le label Youp' la bouge
11. En quoi consiste ce label, quel apport a-t-il pour une crèche ?
12. Vous offrez des formations continues sur deux ans, mais après cette formation y a-t-il de temps en temps des cours de rappel pour « se remettre à niveau, rester au courant des évolutions » ?
13. Proposez-vous quelque chose d'autres pour aller plus loin ?

Questions en lien avec les directives cantonales

14. Concernant les directives cantonales, comment avez-vous mis en place ce projet ?
15. Quelles sont les directives pour le valais ?
16. Pour Vaud ? Pour Neuchâtel ? Pour le Jura ?
17. Quelle différence faites-vous entre ces cantons ?
18. Le projet Youp' la bouge s'étend-t-il pour toute la Suisse ? Si non, est-ce un projet en devenir ?

Questions en lien avec la prévention, l'information

19. Quelle prévention du mouvement faites-vous auprès des structures d'accueil ? Comment cela se passe-t-il ?
20. Faites-vous une prévention auprès des parents ?
21. Organisez-vous des soirées sur le thème Youp' la bouge pour promouvoir le label ?
22. Intervenez-vous directement dans les structures ?

23. Votre fonction reste-t-elle uniquement auprès des professionnelles ou s'étend-t-elle auprès des enfants, des parents ?
24. Est-ce que les crèches vous contact pour obtenir le label ou est-ce vous qui faites la démarche auprès des structures pour leur proposer ce projet ?
25. Souhaitez-vous ajouter quelque chose ?

ANNEXE 5 : Guide d'entretien pour l'interview des deux éducatrices de l'enfance

Questions générales :

1. Qu'est-ce que la psychomotricité pour vous et comment la définissez-vous ?
2. Qu'est-ce que le mouvement pour vous, comment le définiriez-vous ?
3. Comment concevez-vous la place du mouvement dans le développement de l'enfant de deux à cinq ans ?
4. Quelle place lui accordez-vous ?
5. Que pensez-vous de l'importance qu'a le mouvement auprès des enfants de 2 à 5 ans ?
6. Avez-vous des activités spécifiques ou est-ce que le mouvement est intégré dans la vie de tous les jours ? Pouvez-vous me le décrire.
7. Proposez-vous des activités corporelles ou psychomotrices ?
8. Quel type d'activités proposez-vous à des enfants de deux à cinq ans ?
9. Qu'est-ce qu'une activité motrice pour vous ? Pouvez-vous définir
10. Qu'est-ce qu'une activité psychomotrice pour vous ? Pouvez-vous définir
11. Selon vous, est-ce que les enfants retirent des bénéfices des activités psychomotrices qui leur sont proposées ? Si oui, quels sont ces bénéfices (citer trois exemples)
12. Que faites-vous au quotidien pour travailler la motricité (globale et fine)
13. Que faites-vous au quotidien pour favoriser le mouvement ?

Question sur la formation continue :

1. Quel est le type de la formation continue que vous avez suivi ?
2. Quelle a été la durée de cette formation ?
3. Y a-t-il un programme mis en place dans votre structure d'accueil concernant le mouvement ?

Si oui,

- 3.1. Quel est ce programme ?
- 3.2. Qui a fait la démarche dans l'établissement pour mettre en place ce programme ?
- 3.3. Les parents sont-ils informés du programme qui est mis en place ?
- 3.4. A quelle fréquence faites-vous des activités de type moteur avec les enfants ?
- 3.5. Est-ce que tous les enfants peuvent participer à l'activité ?
- 3.6. En moyenne, combien d'enfants peuvent suivre l'activité ?
- 3.7. Avez-vous un programme spécifique pour les enfants en difficulté ?
- 3.8. Faites-vous une différence entre une activité motrice et une activité psychomotrice ? Pouvez-vous expliquer en quelques mots.
- 3.9. Qui prépare l'activité, la met en place et l'anime ? (éducateur/trice, auxiliaire, stagiaire, etc.)
- 3.10. Faites-vous des activités motrices ou psychomotrices libres ou sont-elles dirigées ?
- 3.11. Avez-vous un rituel avant de commencer une activité motrice ? Si oui, lequel ?
- 3.12. Y a-t-il un échauffement prévu avant de commencer ? Si oui, lequel ?
- 3.13. Faites-vous un moment de détente après l'activité afin de renouveler les énergies ? Si oui, de quel type est-il ? (relaxation, musique douce, etc.)
- 3.14. La structure d'accueil est-elle au bénéfice d'une salle de psychomotricité ou pouvez-vous vous rendre dans une salle de gymnastique régulièrement ?

3.15. Avez-vous du matériel à disposition ? Si oui, pouvez-vous en citer quelques uns ?

Si non,

3.1. Organisez-vous tout de même une activité psychomotrice ?

3.2. Est-ce qu'un programme est entrain de se mettre en place ?

3.3. Est-ce que, dans votre structure, le mouvement n'est pas mis en avant ?

3.4. Pensez-vous qu'il serait bien de mettre en place un programme sur le mouvement et pourquoi ?

4. Faites-vous un suivi particulier de chaque enfant afin de voir ses progrès et d'ajuster au mieux votre accompagnement ?

5. Que faites-vous lors de l'activité psychomotrice, quel est votre fonction, votre rôle ?

6. Est-ce qu'il y a un/e psychomotricien/ne qui vient de temps en temps dans votre structure d'accueil ?

6.1. Si oui, à quelle fréquence et pourquoi ?

6.2. Si non, pourquoi et pensez-vous que ce serait un plus ?

7. Pour terminer, souhaitez-vous ajouter quelque chose d'autre ?